LES DOULEURS DE L'ENFANTEMENT
Dimanche 24 janvier 1965, après-midi
Phœnix, Arizona, USA

Inclinons la tête.

Dieu bien-aimé, nous sommes très reconnaissants aujourd'hui, de la grande effusion de Ta Présence, qui est déjà parmi nous. Nous nous attendons à une effusion infiniment grande, cet après-midi. Nous Te remercions pour ce merveilleux chant de cette brave chrétienne, qui vient de chanter ce cantique; et pour Ton Esprit, qui est descendu, ainsi que pour l'interprétation de cela. Seigneur, qu'il en soit ainsi, nous Te prions. Et, ô Dieu, je Te prie de bénir chacun de nous, et puissent nos cœurs être remplis de joie lorsque nous verrons ceci se produire. Dieu bien-aimé, nous prions cet après-midi, s'il y en a ici qui ne sont pas prêts à Te rencontrer, que cette heure soit celle où ils prendront cette décision finale, et où ils entreront en Toi par la nouvelle naissance. Accorde-le.

2. Bénis-nous tous, Seigneur, nous qui sommes depuis longtemps sur le chemin. Nous Te prions de nous enseigner de nouvelles choses, par Ta Parole. Donne-nous une meilleure compréhension, par Ton Esprit, Seigneur. Puisse-t-Il venir interpréter la Parole. Le seul interprète que nous avons, c'est l'Esprit. Nous prions qu'il nous accorde cela aujourd'hui. Nous demandons ceci au Nom de Jésus. Amen.

[Une sœur se met à prophétiser. Espace vide sur la bande. – N.D.E.]

Cela nous suffit. [Quelqu'un parle à frère Branham à l'estrade. – N.D.E.] Merci. Quel moment! Je ne connais pas de meilleur endroit où être, sinon au Ciel, car c'est l'onction de Cela que nous sentons en ce moment, voyez-vous, assis ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, rassemblés dans les lieux célestes.

3. Que Dieu bénisse sœur florence! Elle traverse un moment pénible et sombre; son père vient d'être repris. Et je – je prie que Dieu bénisse cette enfant.

Et frère Demos porte le fardeau sur ses épaules, et le poids de toutes ces conventions et tout. Lui aussi, il a besoin de nos prières. Que Dieu bénisse frère Shakarian!

Frère Carl Williams, je suis vraiment heureux d'être ici, à cette convention, avec vous, parmi tous ces braves frères. Et j'ai eu le privilège d'en rencontrer quelques-uns. Et maintenant, pour autant que je sache, ceci sera pour moi la dernière partie du service; alors, maintenant, eh bien, je compte pouvoir serrer la main de quelques-uns de ces braves hommes, et – et parvenir à faire leur connaissance, car, je m'attends à passer l'Eternité avec eux, dans un – dans un Pays meilleur.

4. Juste une – une petite chose, j'espère que je ne serai pas mal compris. Et ce n'était pas une coïncidence, je ne le pense pas, car je – je pense que c'était providentiel, le fait qu'hier, un ami ici m'a remis un cadeau de la part de l'un de mes amis, Danny Henry. Celui-ci était le jeune homme... Un jour, à la convention des Hommes d'Affaires Chrétiens, en Californie, je tenais une – une réunion. Je parlais très durement contre la – la condition actuelle. Et je – je suppose que tout le monde pense que – que j'ai quelque chose de faux dans mon cœur. Ce n'est pas cela. Vous comprenez assurément que je ne le dis pas dans cette intention. Mais je dois simplement dire ce qui me vient à l'esprit.

5. Et alors, après ça, ce jeune homme, un frère baptiste... Et je pense qu'il a un membre de famille qui est une vedette de cinéma. Et il est venu m'entourer de son bras, disant: «Que le Seigneur vous bénisse, Frère Branham. Je voudrais seulement offrir un mot de prière.» Et il s'est mis à parler en français. Et ce jeune homme ne connaît pas un seul mot français. Et quelqu'une s'est levée, une femme assez corpulente venant de... je crois qu'elle venait de la Louisiane. Elle a dit: «C'est du français.» Et puis, il y avait là un homme, qui a dit: «C'est du français.» Et ils ont écrit ce que c'était. J'ai la copie originale ici.

Et puis, il s'est fait qu'un jeune homme qui était au fond s'est avancé, il voulait voir leurs notes. Lui, il était interprète pour le français, à l'ONU; c'était parfaitement du français.

6. Et je voudrais lire cette note. C'est la note originale de l'un d'eux, celle de cet homme qui avait interprété, – je ne pourrais peut-être pas prononcer son nom comme il faut, – Leduc, Victor Leduc, c'est un vrai Français. Maintenant, voici le message:

> *Parce que tu as choisi le sentier étroit, un chemin plus difficile; tu y as marché de ton propre choix. Tu as pris la décision correcte et exacte, et c'est Mon Chemin. A cause de cette décision capitale, une importante portion du Ciel t'attend. Quelle décision glorieuse tu as prise! Cette chose en soi est ce qui produira et fera s'accomplir l'extraordinaire victoire dans l'Amour Divin.*

7. Quand j'ai eu ça... Vous savez, la première fois que j'ai entendu des gens parler en langues, je – je n'avais rien critiqué, voyez-vous, parce que cela m'avait semblé authentique. Toutefois, je me posais toujours des questions. Mais quand cela est arrivé, et comme je savais quelle était la commission qui s'y rattachait, je – j'ai su que cela venait de Dieu.

8. Et puis, son frère, qui est assis ici, un – un avocat très célèbre, m'a remis un cadeau de la part de Danny. Danny vient juste de rentrer de la Terre Sainte. Il s'était allongé sur la tombe, ou plutôt dans la tombe où Jésus avait été mis après Sa mort, et, à ce moment-là, il a dit qu'il s'est mis à penser à moi. Et – et l'Esprit du Seigneur est descendu sur lui; il est monté au Calvaire, là où la crucifixion avait eu lieu, et il a détaché un morceau du rocher. Et il est revenu, et il m'en a fait une paire de boutons de manchette. Et ils sont très précieux pour moi. Et maintenant, ceci, évidemment, Danny ne le sait pas. Mais, ce matin, pendant que j'étais en prière, j'ai simplement baissé les yeux vers ces boutons de manchette; et chacun d'eux, si vous remarquez, est taché de sang, et aussi, il y a une ligne droite qui traverse chacun. Et ici, dans le message qu'il donne de la part de Dieu sur le chemin étroit et resserré, comme ça cadre parfaitement bien! J'ai pensé que c'était peut-être, en quelque sorte, providentiel, ou… et je remercie vraiment Danny. Dites-lui, frère, que – j'apprécie beaucoup cela.

9. Une autre chose étrange: j'ai demandé à ma femme, l'autre matin… j'ai mis une chemise qui nécessitait des boutons de manchette, et elle a dit: «J'ai oublié d'apporter tes boutons de manchette», donc, le Seigneur nous en a pourvus d'autres pour moi.

10. Oh! c'est une vie glorieuse, n'est-ce pas, frères? [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.] De marcher simplement dans la simplicité de – de l'Evangile et cependant, avec Sa simplicité, c'est la plus grande chose que je connaisse. Je sais qu'il n'y a rien – de cela. Et, vu que cela a été rendu simple, pour que j'aie la possibilité d'Y accorder, voyez-vous, ici, par la grâce de Dieu…

11. Maintenant, cet après-midi, je ne voudrais pas prendre beaucoup de temps, parce que je sais que, ce soir, vous irez à vos églises. Je pense que vous tous, les visiteurs, ici, vous devriez regarder sur l'estrade, voir ces ministres, et ils sont tous… ils seront contents de vous avoir chez eux, au culte de ce soir. Ils vous feront du bien. Sans doute que ce matin vous êtes allés à une école du dimanche dans la ville. Et pendant ces conventions, étant donné qu'il s'agit des Hommes d'Affaires du Plein Evangile, je pense que nous devrions apporter tout le soutien possible à nos églises, puisque c'est là que vont nos hommes d'affaires. Et puis, c'est une maison de Dieu, alors j'espère que vous vous rendrez à une église ce soir.

12. Demain soir, je crois, c'est la clôture de la convention, et je suppose qu'ils ont annoncé qui sera l'orateur. En effet, je dois être ici, si le Seigneur le veut, pour écouter son message. Que Dieu bénisse chacun de vous.

13. Eh bien, je – je suis – je ne prétends pas être un prédicateur. Je suis – je suis plutôt… je n'ai pas assez d'instruction pour me dire prédicateur. Prédicateur, quand vous dites ça, on s'attend à ce que vous ayez deux ou trois diplômes universitaires. Et – et moi, je n'ai que cette petite fronde. Voyez? J'essaie de

venir à la rescousse des brebis malades, si je le peux, pour les ramener au pâturage du Père.

14. Si je commets des erreurs, pardonnez-moi. Je ne suis pas un théologien. Je ne critique pas les théologiens. La théolo-... La théologie, ce n'est pas mal. Il nous en faut. Mais quelquefois, je critique l'état dans lequel on se retrouve. Ceci ne vise pas un individu en particulier. C'est seulement le Message. Je – j'aurais bien voulu que ce ne soit pas moi qui L'apporte. Ça me met en pièces; en effet, vous savez ce que vous pourriez ressentir.

15. Qu'en est-il de vos propres enfants? Voyez, ne détestez-vous pas tout de même devoir gronder un enfant, le reprendre sévèrement, ou quelque chose comme ça? Je suis un parent moi aussi, j'en sais quelque chose. Et je – j'espère que vous me pardonnerez.

16. Et je voudrais que vous fassiez comme ceci. Alors que vous êtes assis, cet après-midi, je vais vous demander une faveur. J'ai ici quelques brèves petites notes. Comme je vous l'ai dit, je suis obligé de me faire – de mettre mes passages de l'Ecriture par écrit. Autrefois, je pouvais citer presque toute la Bible par cœur, mais plus maintenant. J'ai livré trop de durs combats, je suis devenu trop vieux pour ça. Mais j'espère que – que vous allez m'écouter juste un petit moment, cet après-midi, et ouvrir vraiment vos cœurs pour essayer de comprendre le but que je poursuis. Alors, je pense que ce serait mieux, en particulier pour les pasteurs de cette ville et de différents endroits, je – j'espère que vous allez écouter très attentivement.

17. Et faites donc ça, et en le faisant, faites comme moi, quand je mange ma tarte préférée, la tarte aux cerises; l'une de mes viandes préférées, le poulet. Ainsi quand je mange un bon morceau de tarte aux cerises, et que je tombe sur un noyau, je n'arrête pas de manger la tarte. Je jette simplement le noyau, et je continue à manger la tarte. Quand je tombe sur un os de poulet, je ne jette pas le poulet. Je jette simplement l'os. Et alors si, à un moment donné, je disais quelque chose sur lequel vous n'êtes pas d'accord, jetez juste cette partie-là. Et… Mais examinez cela très attentivement, là, assurez-vous donc que c'est un os. [L'assemblée rit. – N.D.E.] Et puis, permettez-moi aussi de dire ceci: Si c'est un noyau, souvenez-vous, c'est cela qui produit la nouvelle vie. Donc, examinez sérieusement cela, et que le Seigneur apporte Sa bénédiction.

18. L'autre soir, frère Carl Williams a dit quelque chose au sujet de prier pour les malades en toute liberté, ce qui serait une très bonne chose. Je sais que ce serait une bonne chose. Mais seulement nous… ici, nous ne sommes pas bien installés pour ça, pour former une ligne de prière. Et je ne sais pas si Frère Oral, ou si l'un des autres frères a déjà fait des lignes de prière dans les conventions ou pas. Je ne sais pas. J'ai essayé ça, deux ou trois fois. Mais, d'habitude, dans une foule comme celle-ci, il faut distribuer des cartes de prière, voyez-vous, pour faire ça. En effet, on ne peut pas... Ici, ce n'est pas une arène. C'est la maison de Dieu. Voyez? Elle a été consacrée pour ça. Et nous... Les gens font pression et poussent. Si on a des cartes, on les aligne bien, en ordre.

19. Alors, Billy m'a demandé, il a dit: «Faut-il que j'aille là-bas distribuer des cartes? Les gens me demandent des cartes de prière.»

J'ai dit: «Non, Billy. Laissons simplement le Saint-Esprit faire ce qu'Il veut.» Voyez, cela… Voyez-vous? Qu'il fasse peut-être grandir la foi, pour que vous soyez guéris juste là où vous êtes. Voyez?

20. Mais le... Voyez? La guérison divine est une chose secondaire, dans l'Evangile. Et on ne peut jamais accorder la primauté à ce qui est secondaire. Tout le monde sait ça. Mais c'est un appât qui sert à amener les gens à croire à la Présence surnaturelle de Dieu, à croire que le Surnaturel est présent. Et donc, par ça, s'ils peuvent reconnaître Sa Présence, alors ils sont guéris, voyez-vous, par la foi, en Y croyant.

21. Maintenant, je voudrais lire un passage dans la Parole de Dieu, dans le Nouveau Testament. Et alors, je veux tirer un texte de ce Nouveau Testament, et de ce passage de l'Ecriture, et parler cet après-midi sur un sujet, juste pour un – un petit moment. Et je ne voudrais pas vous retenir trop longtemps, à

cause des services de ce soir. Mais, souvenez-vous, j'espère que je me suis bien fait comprendre. Accordez-y simplement votre attention pendant un instant, si vous le voulez bien.

22. Maintenant, avant de le faire, inclinons encore la tête. Vous savez, nous pouvons trop chanter. Nous pouvons trop crier, au point de devenir enroué. Et nous pouvons chanter au moment où il ne faut pas, ou crier au moment où il ne faut pas. Mais voici une chose pour laquelle nous ne serons jamais en dehors de la ligne… quand nous prions. «Je veux que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans douter, ni…»

23. Père, le plus grand privilège qu'un mortel ait jamais eu, c'est de fermer les yeux, d'ouvrir son cœur, et de Te parler. Et nous savons que Tu écoutes; pourvu que nous puissions croire que Tu écoutes. En effet, Jésus a dit: «Si vous demandez quoi que ce soit au Père en Mon Nom, cela sera accordé.» C'était à condition que nous n'en doutions pas. Alors, Père, aide-nous à croire, cet après-midi, que nos requêtes seront accordées. Et qu'il n'y ait nulle part la moindre ombre de doute. Mais que ces choses que nous demandons se réalisent.

24. C'est afin, ô Dieu, que Ton grand Nom soit honoré aujourd'hui, en faisant entrer dans Ton Royaume chaque âme perdue et errante qui écoute notre voix, ou à qui parviendra cette bande, dans les contrées païennes, là où elles vont, partout dans le monde.

25. Je prie, Père céleste, qu'il n'y ait pas une seule personne faible parmi nous aujourd'hui. A la fin du service, puisse l'Eternel Dieu sauver chaque âme perdue, guérir chaque corps malade, et remplir de joie le cœur de Ses enfants. C'est pourquoi nous avons la foi, Seigneur, en demandant au Nom de Jésus, à Dieu notre Père (en effet, Il a promis qu'Il écouterait), et ceci, pour Sa gloire. Amen.

26. C'est dans l'Evangile de saint Jean, au chapitre 17, et à partir du verset 20, que j'aimerais lire un – un texte. Je pense que c'est bien ça.

> *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que...*

Je pense que j'ai pris plutôt un autre passage. Bon, excusez-moi un petit instant. Je cherche la prière de Jésus, que... Ou plutôt, non pas la prière de Jésus, mais Sa... Il se peut que j'aie commis une erreur quand j'ai noté ça ici, dans mon texte. Là où Jésus a prié que... ou plutôt Il a dit que – «comme une femme en travail pour la naissance de son enfant» – la naissance, la naissance d'un enfant. Est-ce dans Luc, dans Jean ou dans Jacques que se trouve cela? [Quelqu'un dit: «Jean 16.» – N.D.E.] Jean 16. Je pensais bien que c'était ça, mais ça ne semblait pas tellement être cela. Jean 16. [«Au verset 21.»] Le verset 21. [Quelqu'un sur l'estrade dit: «Oui.»] Bien sûr, au verset 21. Bien sûr. Nous y voilà. Jean, Saint Jean 16.21

> *afin que tous soient…*

Non, Frère Jack, ce n'est toujours pas le passage. [Quelqu'un dit: «Essayez Jean, verset 21.» Quelqu'un d'autre dit: «21.» Quelqu'un d'autre dit: «Le verset 21 du chapitre 16.» Quelqu'un d'autre dit: «16.» – N.D.E.] C'est vingt-…16.21. J'ai le chapitre 16 de Saint Jean, au verset 21. Mais cela... Est-ce que je me trompe? [Un frère dit: «Je vais vous passer ça, le passage où ça se trouve.»]. Eh bien, il y a un désordre – quelque chose qui manque – un mélange dans cette Bible. Certainement. [Un frère dit: «On – on l'a mal imprimée.» – N.D.E] On l'a mal imprimée. Certainement. [L'assemblée rit.] Vous savez quoi? C'est tout à fait la vérité. C'est une Bible toute neuve. Je viens de la recevoir. Et elle a – elle a le... Elle est mal imprimée. [Un prêtre catholique qui se trouve sur l'estrade, le révérend Jean S. Stanley, s'avance pour remettre sa Bible à frère Branham, et il dit: «Prenez – prenez le temps de respirer. Il y a une raison pour laquelle c'est arrivé, et vous le savez. Dieu va vous montrer quelque chose en rapport avec ceci, quelque chose de merveilleux.» – N.D.E.]

27. Très bien. [«Vous n'avez qu'à utiliser la mienne, frère.»] Merci. Merci beaucoup. 16.21. Merci

beaucoup. C'est vrai.

> *La femme, lorsqu'elle...*
>
> *En vérité, en vérité, je vous le dis,* vous dormirez – *pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira; vous serez dans la tristesse. . . votre tristesse se changera en joie.*
>
> *La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure* vient; *mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de…* souffrance – *souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde.*

28. Merci beaucoup, mon frère. J'apprécie, vraiment cela. [Frère Branham remet la Bible au prêtre catholique. – N.D.E.]. Or, ça c'est certainement un défaut d'impression dans cette Bible; la page y a été mal placée. J'avais bien trouvé le passage dans ma vieille Bible Scofield, puis j'ai emporté celle-ci et je suis venu ici en vitesse, il y a quelques instants seulement; en effet, c'est ma femme qui me l'a offerte comme cadeau de Noël.

29. Maintenant, je voudrais parler, cet après-midi, sur le sujet que j'ai annoncé: *Les douleurs de l'enfantement.* Eh bien, ça sonne très mal, ça, mais c'est dans la Bible. Je crois que Jésus en parlait ici, quand Il a dit: «Vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie», Il parlait ici à Ses disciples, sachant que la naissance du – du Christianisme voyait le jour.

30. Et alors, il faut que l'ancien meure afin que le nouveau naisse. Pour avoir… Tout ce qui donne naissance doit éprouver les douleurs de la détresse. Et ils allaient certainement ressentir la douleur de la détresse et de l'angoisse, pour passer de la loi à la grâce.

31. La naissance naturelle normale est le type de la naissance spirituelle. Tout ce qui est naturel est le type de ce qui est spirituel. Et nous constatons, que si nous regardons ici sur – sur terre, et que nous voyons un arbre qui pousse sur la terre, il lutte pour survivre. Ça prouve qu'il y a quelque part un arbre qui ne meurt pas, en effet, celui-là – celui-là réclame quelque chose. Nous constatons que les gens, peu importe leur âge, combien ils sont malades, quel que soit leur état, ils réclament la vie à grands cris; en effet, ça prouve qu'il y a une vie quelque part, où nous vivons, vivons pour toujours. Remarquez comme c'est parfait.

32. Maintenant, dans I Jean 5.7 (je crois que c'est cela si je ne me trompe pas), il est dit: «Il y en a trois qui rendent témoignage dans le Ciel: le Père, la Parole et le Saint-Esprit; ces trois-là sont Un. Il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre, ce sont l'eau, le Sang et l'Esprit, et ils sont d'accord.» Maintenant, remarquez. Les trois premiers *sont* Un. Les trois derniers sont terrestres, et ils sont *d'accord.* Vous ne pouvez pas avoir le Père sans le Fils; vous ne pouvez pas avoir le Fils sans avoir le Saint-Esprit. Mais vous pouvez avoir l'eau sans le Sang, et le Sang sans l'Esprit.

33. Je pense que tout au long de nos âges, cela s'est avéré juste; l'eau, le Sang, l'Esprit; la justification, la sanctification, le baptême du Saint-Esprit. Ça, c'est le type, ou ça constitue le... ou, c'est un anti-type, qui se dégage de la naissance naturelle. Regardez, quand une – une femme, ou quoi que ce soit éprouve les douleurs de l'enfantement, la première chose qui arrive, c'est la sortie de l'eau (dans une naissance normale); la deuxième chose, c'est le sang; puis vient la vie. L'eau, le sang, l'esprit; et c'est ce qui constitue la naissance naturelle normale.

34. Et c'est pareil dans le domaine spirituel. Il y a l'eau: la justification par la foi, en croyant en Dieu, en Le recevant comme votre Sauveur personnel, et en vous faisant baptiser. Deuxièmement, il y a la sanctification de l'esprit, alors que Dieu purifie l'esprit de toutes les choses du monde et du désir du monde. Et puis, le Saint-Esprit entre, produit la nouvelle naissance et remplit ce vase sanctifié.

35. C'est comme ceci par exemple. Eh bien, cela… Je vous l'ai dit: Ce que vous ne croyez pas,

mettez-le de côté, ensuite mangez la tarte. Remarquez. Maintenant, il y a un – un verre par terre dans la basse-cour. Vous ne le ramassez simplement pas pour le mettre sur votre table afin de le remplir d'eau ou de lait. Non. Le fait de le ramasser, c'est la justification. Le nettoyer, c'est la sanctification, en effet, le mot grec *sanctifier* est un mot composé, qui veut dire «nettoyé et mis à part pour le service». Non pas *en* service, mais *pour* le service. Ensuite, quand vous le remplissez, il est mis en service.

36. Maintenant excusez-moi de dire ceci, ce n'est pas dans l'intention de vous blesser. C'est là que vous, pèlerins de la sainteté, nazaréens, vous avez manqué d'avancer jusqu'à la Pentecôte. Vous aviez été purifiés par la sanctification; mais, quand vous étiez sur le point d'être mis en service, par les dons du parler en langues et d'autres choses, vous avez rejeté cela, vous êtes retombés encore dans l'enclos. Voyez? Eh bien, voilà – voilà ce qui arrive. C'est toujours ce qui arrive. Maintenant, ce n'est donc pas pour vous critiquer, mais c'est juste – je veux vider mon cœur. Ça brûle en moi depuis que je suis ici, alors autant le faire. Si seulement je peux trouver grâce auprès de Carl, de Demos et des autres, et de vous tous, je – je vais essayer de mon mieux pour dégager ma conscience de ces choses, voyez-vous, ensuite ce sera dans votre camp.

37. Le naturel est le type du spirituel. Maintenant, nous voyons… on naît alors complètement… Quand le bébé… D'habitude, eh bien, quand l'eau sort, vous n'avez pas tellement besoin d'intervenir. Et quand le sang vient, vous n'avez pas tellement besoin d'intervenir. Mais, pour que la vie entre dans le bébé, il faut que vous lui donniez une fessée, que vous le fassiez hurler. Et c'est un... Bon, n'étant pas instruit, comme mes frères ici qui sont vraiment très bien formés pour cela, moi je dois plutôt prendre la nature pour typifier ces choses. Et voilà. C'est ce qui est arrivé. Il a fallu une vraie fessée, pour les amener à recevoir ceci.

38. Alors, vous recevez un petit... un genre de choc. Peut-être qu'on n'aura pas à lui donner une fessée, mais seulement lui donner un petit choc. L'idée même qu'il est né, parfois, lui donnera cela. Saisissez-le, secouez-le. S'il ne se met pas à respirer, donnez-lui une petite fessée, et alors il va hurler en langues inconnues de lui-même, je pense. Mais vous voyez… Il – il, de toute manière, il – il fait un bruit. Et je pense que si un bébé naît sans bruit, tout simplement, sans aucun bruit, aucune émotion, ce bébé-là est mort.

39. C'est là le problème de l'église aujourd'hui, du système: nous avons trop d'enfants mort-nés. C'est vrai. Ils ont besoin d'une fessée de l'Evangile, voyez-vous, et alors pour les réveiller, pour les ramener à la raison, afin – afin que Dieu souffle en eux le souffle de Vie. Et maintenant, nous constatons que c'est tellement vrai, ça. C'est de la théologie brute, mais c'est quand même la Vérité.

40. Alors, remarquez, pour la naissance d'une semence, l'ancienne semence doit mourir avant que la nouvelle puisse naître. Ainsi donc, la mort, c'est toujours quelque chose de difficile. Alors, c'est douloureux. C'est pénible. C'est pareil pour la naissance, en effet, vous mettez au monde une vie, et c'est – c'est douloureux.

41. Jésus a dit que Sa Parole était une Semence qu'un semeur était sorti pour semer. Or, ça, nous le savons tous. Et je veux enseigner ceci comme une leçon de l'école du dimanche, parce que c'est dimanche. Remarquez, alors, cette Parole, étant une Semence… mais, souvenez-vous, la – la semence ne produit une nouvelle vie que quand elle meurt. Et c'est pour ça qu'il était si difficile pour les pharisiens de comprendre notre Seigneur Jésus-Christ, en effet, ils étaient sous la loi. Et la loi, avait – était la Parole de Dieu sous forme de semence. Mais, quand la Parole a été faite chair, et qu'Elle est devenue, non pas la loi, mais la grâce… Or, la grâce et la loi ne peuvent pas exister en même temps, car la grâce est tellement supérieure à la loi que la loi n'entre même pas en ligne de compte. Et, donc, c'est tellement difficile pour les pharisiens de mourir à leur loi, pour que la grâce puisse naître. Mais elle doit disparaître. Les deux lois ne peuvent pas exister en même temps.

42. Il ne peut pas y avoir une loi qui dit que vous pouvez brûler le feu rouge, l'autre qui dit que vous

pouvez le brûler; une qui dit que vous pouvez, l'autre qui dit que vous ne pouvez pas. Elles... Il faut qu'il y ait une seule loi à la fois. Peut-être qu'à un moment donné, vous auriez pu traverser: attention, traversez. Mais cette fois, c'est rouge. Stop! Voyez? Donc, deux lois ne peuvent pas exister en même temps.

43. Or, nous remarquons que chaque fois... Maintenant, la pensée que je veux vous transmettre, c'est qu'il faut la douleur, la détresse, le malaise. Regardez comment ces pharisiens sont morts à la loi, c'est par la douleur, la détresse, le malaise. Mais il le faut.

44. Or, nous voyons que la pluie, qui fait produire des fruits sur la terre, «elle naît», comme dit le poète, «dans les champs du tonnerre, dans des cieux effilochés et déchiquetés». Par contre, si nous n'avions pas de tonnerres et les cieux effilochés et déchiquetés, cette petite goutte de pluie distillée, qui a été élevée des mers et séparée du sel par distillation, elle ne naîtrait pas. Il faut ces éclairs, ces tonnerres, ces grondements, – quelque chose qui est effiloché, déchiqueté qui fait peur, – pour produire les doux pétales des gouttes d'eau. Il faut la douleur pour produire la naissance. Il faut la mort. Et c'est au moment où les nuages meurent que la pluie naît, parce que la pluie provient du nuage. L'un doit mourir pour que l'autre puisse exister. Eh bien, mes frères ici présents, si certains d'entre eux en avaient l'occasion, ils pourraient vous donner toutes les lois de ces choses. Moi, je ne peux pas.

45. Et maintenant, passons à autre chose, juste pour une petite démonstration. Je pense que l'une des plus belles fleurs... Chacun a son avis là-dessus. Mais moi, je trouve que la plus belle fleur que j'aie jamais vue, pratiquement, c'est là-bas dans l'Est, notre lis d'étang. Combien ont déjà vu un lis d'étang? Oh, à mon avis, il n'y a vraiment rien qui lui soit comparable. Mais, avez-vous remarqué ce qu'il a fallu à ce lis d'étang? Je pense à ce que Jésus a dit: «Considérez le lis, comme il travaille et il file; cependant Je vous dis que Salomon, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.» En effet, la gloire de Salomon et ses vêtements, tout ça, c'était artificiel. Mais le lis, dans sa beauté, c'est la vie qui fait sa beauté, et non pas un barbouillage artificiel, un maquillage artificiel.

46. C'est comme nos femmes ; je ne pense pas que vous soyez obligées d'avoir tout ce vert, vous savez, et ces grands cils, vous savez, qui dépassent, comme ça, et toute cette manucure ou – ou, non pas je confonds ces histoires-là, mais tout ça sur votre visage, pour vous embellir. Méfiez-vous des apparences. Si vous ajoutez un peu d'Actes 2.4, que vous mélangez tout ça ensemble, avec un peu de Jean 3.16, ça dépassera tout ce que Max Factor a jamais essayé de fabriquer. Votre mari vous aimera davantage; tout le monde aussi; et Dieu aussi, j'en suis sûr.

47. «Le lis, a-t-Il dit, considérez comment il croît, il travaille, il faut qu'il arrive à monter.» Ce petit lis d'étang, regardez par où il passe: la saleté, la boue, la bourbe, les eaux boueuses, les eaux sales. Il se fraye un chemin à travers tout ça, ce petit germe de vie, qui trime depuis le fond de l'étang, où se trouvent les grenouilles et – et tout, et puis il perce à travers tout ça. Mais dès qu'il arrive en présence du soleil, il naît. Tout à coup la petite semence s'ouvre, elle prend vie. Elle ne peut pas le faire avant d'avoir suivi tout ce processus. Il lui faut passer par-là. Ce qui lui fait faire cela, c'est parce que c'est le soleil lui-même qui l'attire. Et quand elle arrive complètement au-dessus de toutes les eaux sales, de la boue, et tout, alors elle est tellement heureuse. Elle partage généreusement sa vie. Et c'est une vie magnifique, une fois qu'elle est arrivée en présence de ce qui l'attire.

48. Je trouve que c'est là un très beau type de la vie chrétienne. C'est lorsque Quelque Chose vous attire hors du monde, jusqu'à ce qu'un jour vous entriez par une naissance dans la Présence même de Cela, par le Saint-Esprit. Comme c'est beau! Essayez de l'aider, et vous allez le tuer.

49. C'est comme un poussin, quand il est en train d'éclore, vous savez, si vous avez déjà observé une de ces petites créatures, juste au-dessus de son petit bec, ou n'importe quel oiseau qui éclot, il – il a... Cette vieille coquille d'œuf arrive à maturité... La vieille partie de l'intérieur de l'œuf doit se – se décomposer. Et il faut qu'il se serve de son petit bec, pour gratter avec un mouvement de va-et-vient jusqu'à ce qu'il casse la coquille. Nous, dans le Kentucky, là d'où je viens, nous appelons ça «se frayer un

passage à coups de bec». Se frayer un passage à coups de bec. Ils n'ont jamais trouvé un meilleur moyen. Pourquoi? C'est la voie pourvue par Dieu. Si vous essayez de l'aider, vous le tuerez. Si vous lui enlevez sa coquille, il mourra. Voyez? Il faut qu'il travaille dur, qu'il se démène, qu'il se dégage pour sortir.

50. C'est ainsi qu'un Chrétien doit procéder. Quelqu'un qui vous serre la main, tout simplement, qui vous fait entrer, ce n'est pas ça. Vous devez rester là, jusqu'à ce que vous mouriez, que vous pourrissiez, et que vous naissiez dans le Royaume de Dieu. C'est la voie pourvue par Dieu. Vous n'y entrez pas par un registre, ni par une poignée de main ou une adhésion, en vous faisant gonfler, ou dégonfler. Vous – vous devez simplement sortir de la vieille coquille. Remarquez, ils n'ont jamais trouvé un meilleur moyen.

51. Ils n'ont pas trouvé un meilleur moyen pour un bébé d'obtenir ce qu'il désire, en dehors de la voie pourvue par Dieu pour ça. Or, quand ce petit bébé est né, vous pourriez accrocher une clochette ici, à côté de son petit berceau et dire: «Mon petit garçon, je suis un – un théologien selon… J'ai lu des livres sur la manière d'élever un bébé. Et, je t'assure, tu es un enfant moderne. Tu es né dans une maison moderne, des parents modernes. Quand tu as faim, ou que tu as besoin de maman ou de moi, tu n'as qu'à sonner cette clochette.» Ça ne marchera jamais. Le seul moyen pour lui d'obtenir ce qu'il désire, c'est de pleurer pour l'obtenir. C'est la voie de Dieu.

52. Et c'est par ce moyen-là que nous obtenons ce que nous désirons, c'est en pleurant pour l'obtenir. Pleurez. N'ayez pas honte. Dites: «J'ai soif de Dieu.» Que les diacres, les pasteurs, ou n'importe qui d'autre soit là, peu importe, hurlez quand même, que les voisins soient là, qu'est-ce que ça change? Criez c'est le seul moyen de l'obtenir, – jusqu'à ce que vous receviez de l'aide. C'est ce qu'Il a enseigné quand Il était ici sur terre, vous savez, au sujet du juge inique.

53. Une petite goutte de rosée, je n'en connais pas la formule. Il se peut qu'il y ait ici un homme de science... Mais je vais juste le dire selon ce que je pense. Ça pourrait être une – en quelque sorte une quantité d'air comprimé qui s'est condensée pendant une nuit sombre, et qui est tombée au sol. Et alors, elle naît pendant la nuit. Mais au matin, elle se trouve là, elle a froid et elle frissonne, sur un petit brin d'herbe ou suspendue sur votre corde à linge. Mais une fois que le soleil brille, avez-vous remarqué comme elle devient heureuse? Elle scintille et elle frémit. Pourquoi? Elle sait que c'est le soleil qui va la ramener là où elle était au commencement.

54. C'est pareil pour tout homme ou toute femme qui est née de l'Esprit de Dieu. Il y a quelque chose qui se passe, quand la Lumière se répand sur nous, qui fait que nous sommes heureux, parce que nous savons que nous retournons là d'où nous sommes venus: dans le sein de Dieu. Elle peut briller de joie, quand le soleil la frappe, bien sûr, en sachant qu'elle s'en va là d'où elle est venue. De petites choses rudimentaires, et nous pourrions continuer avec cela, mais voyons quelque chose d'autre.

55. Nous savons que la vieille semence est, doit… avant que la nouvelle semence sorte de la vieille semence, il faut que celle-ci pourrisse, absolument. Non seulement qu'elle meure, mais qu'elle pourrisse après sa mort. Nous savons que c'est vrai, ça. C'est la même chose dans la nouvelle naissance. Nous ne retournons jamais en arrière, mais nous avançons, une fois né de nouveau.

Et c'est pour ça, je pense, qu'aujourd'hui nous avons beaucoup, ou plutôt nous n'avons pas beaucoup de nouvelles naissances authentiques, c'est parce que la semence, est – peut-être qu'elle va sympathiser avec la Parole ou avec la personne; mais les gens ne veulent pas pourrir au vieux système où ils se trouvaient. Ils ne veulent pas sortir de là. Ils veulent rester dans le vieux système, tout en prétendant avoir reçu la nouvelle naissance, ou le Message de l'âge.

56. Nous avons vu ça dans l'âge de Luther, de Wesley, des Pentecôtistes, et dans tous les autres âges. Ils cherchent toujours à s'accrocher au vieux système, tout en prétendant avoir reçu Cela. Mais il faut que l'âge du vieux système meure, pourrisse, afin de produire le nouveau. Ils veulent toujours s'y cramponner. Remarquez. Ils savent que le vieux système est mort, mais ils ne veulent tout simplement pas pourrir à cela. Or, c'est quand il y a pourriture que la chose est vraiment éliminée.

57. Quand les gens ont la prétention d'être nés de nouveau… mais une prétention, ce n'est qu'un signe qu'ils ont été engendrés. Le Pourrissement, c'est ça qui produit la nouvelle naissance. Nous devons pourrir à ça, exactement comme ç'a été le *cas* dans tous les âges, tout au long de l'âge de Wesley, et de tous les autres. Mais, ce qu'il y a, c'est qu'après que la nouvelle naissance a vu le jour... Wesley, ou plutôt Luther est venu avec une seule parole: «Le juste vivra par la foi.» Eh bien, il ne pouvait plus se cramponner au vieux système. Il a fallu qu'il en sorte.

58. Ensuite, quand, les Calvinistes ont amené l'Eglise anglicane dans une condition telle que (sous l'effet de la doctrine calviniste), Dieu a suscité la doctrine arminienne, avec John Wesley… Il a fallu que le vieux système meure, afin que le nouveau arrive. Et quand l'âge de Wesley a pris fin, ainsi que tous les petits âges, ou les feuilles qui avaient poussé sur la tige, de l'aigrette, à l'époque de Wesley… Voyez, quand la Pentecôte est venue, avec la restauration des dons, il a fallu que les gens sortent de chez les Baptistes, les Presbytériens, les Pèlerins de la sainteté, les Nazaréens, la prétendue Eglise de Christ, et tout ça. Il a fallu qu'ils sortent de là, qu'ils pourrissent à ça, pour accepter la nouvelle naissance.

59. On vous traite toujours de fou. Mais c'est comme ce que Paul a dit, une fois qu'il avait pourri à ses prétentions d'autrefois. Il a dit: «Je sers le Dieu de nos pères selon la voie qu'ils appellent une secte.» Selon la voie qu'ils appellent une secte! Voyez? Il avait accepté la nouvelle Vie, car l'Ancien Testament avait donné naissance au Nouveau, et il a fallu qu'il pourrisse à l'Ancien (et ne la considère que comme une ombre), afin de...

60. Voilà exactement où nous en sommes maintenant. Eh bien, supportez-moi, c'est pourtant mon opinion. Les églises sont devenues tellement systématiques qu'on ne peut pas entrer dans une seule d'entre elles, à moins d'en être membre. Il faut avoir une carte de membre, ou une sorte d'identification. Et à cause de cette croyance, la seule porte qui m'est ouverte, pratiquement, ce sont les Hommes d'Affaires. Tant qu'ils ne sont pas une organisation, je peux entrer chez eux, mais – et parvenir à apporter aux gens le Message que je porte sur le cœur. Mais elles sont devenues tellement systématiques. Et je vous aime, vous, les Pentecôtistes. De toute façon, la Pentecôte, ce n'est pas une organisation. Ça, c'est simplement le nom que vous vous donnez. La Pentecôte, c'est une expérience, et non une dénomination.

Mais, vous-voyez ce qu'il y a, c'est que c'est vraiment difficile pour beaucoup d'hommes – alors qu'ils regardent cela, qu'ils Y croient, et qu'ils voient que C'est si identifié par Dieu, dans la Parole ; malgré tout cela, c'est vraiment difficile de pourrir à cette chose dans laquelle vous étiez. «Que ferai-je? Où trouverai-je à manger? Que…» C'est Dieu qui est votre nourriture. C'est à Dieu que vous devez vous accrocher. «Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et Sa Justice.» Je vais me limiter à cela. Vous savez de quoi je parle.

61. Les prophètes de Dieu nous disent que nous devons avoir une nouvelle terre; de nouveaux Cieux et une nouvelle terre. Si vous voulez avoir un passage de l'Ecriture pour cela, c'est Apocalypse 21. Je pourrais vous le citer, je l'ai ici. Jean a dit: «Je vis un nouveau Ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et… première terre avaient disparu.» Ils n'étaient plus.

Or, si nous devons avoir une nouvelle terre, l'ancienne terre et la nouvelle terre ne pourront pas exister en même temps. Ou, le nouveau monde et l'ancien monde ne pourront pas exister en même temps. Il ne peut pas y avoir deux ordres du monde, ensemble, au même moment. Maintenant, pour avoir la nouvelle terre, l'ancienne doit mourir. Or, s'il faut que l'ancienne meure, elle est donc maintenant dans les douleurs de l'enfantement, pour donner naissance à une nouvelle terre.

62. Et alors, si un médecin allait examiner une femme qui est en travail, eh bien, le... l'une des choses que ce médecin ferait – en effet, je parle en présence de deux ou trois médecins ici, à ma connaissance, de bons chrétiens ici présents, des médecins chrétiens. Et je – je – je vous demanderais ceci: l'une des premières choses que ce médecin fait, après avoir suivi la parturiente, c'est de calculer le temps des douleurs – des douleurs de l'enfantement. Il calcule le temps des douleurs, l'intervalle entre elles, et

l'évolution de l'intensité de chacune. Chacune est plus pénible à supporter que la précédente. La suivante, c'est encore plus pénible, elles se rapprochent. C'est son moyen de diagnostiquer le cas: par les douleurs de l'enfantement.

63. Eh bien, si ce monde doit céder la place, à la naissance d'un nouveau monde, examinons quelques-unes des douleurs de l'enfantement que nous avons, sur la terre, et alors nous verrons à peu près à quel jour et à quel point elle en est dans son travail.

64. La Première Guerre mondiale a manifesté de grandes douleurs – douleurs de l'enfantement. Elle a manifesté l'une des premières douleurs de l'enfantement, montrant que le monde entrait en travail. En rapport avec ce moment pour elle, on a produit les bombes, et on a eu des mitrailleuses et des gaz toxiques. Et, vous vous en souvenez. Peut-être que beaucoup d'entre vous ne s'en souviennent pas. Je n'étais qu'un petit garçon d'environ huit ans, mais je me souviens qu'on parlait du gaz moutarde, du gaz de chlore, et ainsi de suite. «Il semble que si on lançait cela, disaient-ils, ça brûlerait toute la terre. Ça tuerait tout le monde. Eh bien, il se pourrait que cela éclate, alors les vents répandraient le gaz d'un bout à l'autre de la terre.» Tout le monde avait terriblement peur de cette grande arme qu'était le gaz toxique! La terre est passée par… a eu ses premières douleurs de l'enfantement.

65. Et puis, nous voyons que nous avons eu une seconde guerre, une Guerre mondiale, et les douleurs qu'elle a eues ont été beaucoup plus intenses, plus aiguës tout le temps, les douleurs de l'enfantement de la terre. Elle a failli disparaître, pendant la période de la bombe atomique, parce que celle-ci pouvait détruire toute une ville. Ces douleurs là étaient beaucoup plus atroces que celles de la Première Guerre mondiale, du point de vue de la destruction de la terre.

66. Maintenant, elle sait que l'heure de son accouchement est proche. C'est pour ça qu'elle est si nerveuse, agitée comme elle l'est, c'est parce qu'il y a une bombe à hydrogène, et des missiles aériens qui pourraient détruire le monde entier. Une nation a peur d'une autre nation, si petite que soit celle-ci. Ils ont ces missiles qui, déclarent-ils, vont... l'un d'eux. Ils peuvent les diriger par satellites et les larguer où ils veulent, n'importe ou dans le monde.

67. La Russie, comme je l'ai entendu aux informations l'autre jour, déclare qu'elle peut détruire cette nation, et – et empêcher les atomes, ou ces choses-là, de dévaster sa nation à elle. Nous ne savons que faire à ce sujet. Tous font ce genre de déclarations, et c'est la vérité. Les gens ont… La science des gens a pénétré dans le grand laboratoire de Dieu, si bien qu'ils vont se détruire eux-mêmes.

68. Dieu laisse – Il laisse toujours la sagesse se détruire elle-même. Dieu ne détruit rien. L'homme se détruit lui-même par la sagesse, comme il l'a fait au commencement, en prenant la sagesse de Satan et – au lieu de la Parole de Dieu.

69. Maintenant, elle sait qu'elle doit disparaître. Elle ne peut pas tenir le coup. Je crois que la Russie détruirait cette nation-ci, aujourd'hui, si elle pensait pouvoir la détruire, tout en se préservant. N'importe laquelle de ces petites nations pourrait le faire. Seulement elles ont peur, parce qu'elles savent que la terre ne peut pas rester sur son orbite dans de telles conditions. Alors, le monde sait que ses douleurs de l'enfantement sont tellement intenses qu'elle ne peut que disparaître. Il va y avoir une nouvelle naissance, un nouveau-né, bientôt.

70. J'en suis reconnaissant. J'en ai assez de celui-ci. N'importe – n'importe qui sait que – qu'ici, c'est le lieu de la mort et du chagrin, et de toutes sortes de discordes, et tout. Je suis content qu'elle doive disparaître. Je suis content que ce temps-là soit proche. Comme Jean l'a dit, autrefois: «Oui, viens, Seigneur Jésus.»

71. Or, il faut qu'elle pourrisse, évidemment, comme je l'ai dit, afin de produire la nouvelle naissance. Regardez ce qu'elle est devenue, dans sa pourriture. Remarquez, mes frères! Elle est complètement pourrie. Sa politique et ses systèmes sont pourris au possible. Il n'y a pas un seul os en elle qui soit sain,

dans son – son système du monde, sa politique, et sa politique religieuse et que-sais-je encore. L'un dit: «Je suis démocrate. Je suis républicain. Je suis méthodiste. Je suis baptiste.» Eh bien, tout est pourri jusqu'à la moelle. Il faut que quelque chose disparaisse. Elle ne peut pas tenir le coup. Même si vous mettiez un Georges Washington ou un Abraham Lincoln dans chaque comté, ici aux Etats-Unis, elle ne pourrait toutefois pas revenir. Elle est irrachetable. Il n'y a qu'une seule chose qui peut l'aider, c'est la Venue du Créateur.

Elle sait qu'elle doit disparaître. Elle a des douleurs et elle est en détresse. Personne ne sait que faire. L'un regarde par ici, et l'autre par-là, et tout. L'un a peur de l'autre. L'un cherche à faire quelque chose ou à détruire celui-ci. Celui-ci cherche à contredire celui-là et à détruire l'autre. Au point que, maintenant, la chose se retrouve entre les mains de pécheurs, qui pourraient détruire le monde entier en cinq minutes. Voyez?

72. Donc, elle sait qu'elle ne peut pas tenir le coup. Les gens savent qu'elle ne peut pas tenir le coup. Et le monde sait qu'ils vont… que ça va arriver. En effet, Dieu l'a dit. «Les cieux et la terre tout entiers seront en feu.» Ce sera le renouvellement de tout, pour qu'un nouveau monde puisse naître. Dieu l'a prophétisé.

73. Elle est pourrie dans tous ses systèmes, et elle doit faire cela pour pourrir. C'est pourquoi elle – elle est, comme je l'ai dit, si nerveuse, rouge de confusion, embarrassée, et agitée. Il y a des tremblements de terre partout, partout le long de la côte, et des raz de marée en Alaska, et des secousses, partout le long de la côte, des tremblements de terre et tout. Et des gens m'écrivent: «Est-ce que nous devons partir d'ici? Est-ce que nous devons partir d'ici? Voyez? Ils ne savent que faire. Il n'y a qu'un seul refuge, Christ, le Fils du Dieu vivant. Et il n'y a qu'une chose qui est le refuge, c'est Lui. Tous ceux qui sont en dehors périront, aussi sûr que Dieu l'a dit.

74. Maintenant, consultons le Livre du Médecin (étant donné qu'elle est dans un tel état) pour voir si ceci est censé se produire, au moment où la nouvelle terre doit naître. Matthieu 24, dans le Livre du Médecin, c'est-à-dire la Bible, et voyons ce qui a été prophétisé, ce que seraient ses symptômes. Or, si un médecin connaît les signes qui annoncent la naissance d'un enfant... A l'approche du moment où l'enfant doit arriver, il prépare tout, parce qu'il sait que c'est le – le moment où l'enfant doit naître. En effet, tous les signes l'indiquent; les – l'eau est sortie, le sang. Et maintenant le… c'est le moment où l'enfant descend ; c'est – c'est le moment où l'enfant doit naître. Donc, il prépare tout en conséquence.

75. Or, Jésus nous a dit exactement ce qui arriverait en ce temps-ci. Il nous a dit, dans Matthieu 24, que l'Eglise, la vraie Eglise, et l'autre église seraient (L'église naturelle et l'Eglise spirituelle) seraient tellement proches, des imitateurs au point de séduire, s'il était possible, même les Elus. Ce qui était arrivé aux jours de Noé, «alors qu'ils mangeaient, buvaient, se mariaient, donnaient en mariage leurs enfants», et toute cette immoralité du monde, que nous voyons aujourd'hui, la Bible, le Livre, le Livre du Médecin a dit que ça se produirait. Alors, quand nous voyons ceci se produire, nous savons que la naissance est proche. Il le faut. Hé oui.

Bon, nous considérons cela, du point de – de vue national; non pas national, mais mondial. Maintenant, Israël, l'église, revenons-y pendant quelques minutes. Suivons-la peut-être pendant les dix prochaines minutes.

76. Israël a eu des douleurs de l'enfantement sous chaque prophète qui est venu au monde. Elle a eu des douleurs de l'enfantement lorsque chaque prophète apportait son Message. En effet, que faisait-il? Le prophète avait la Parole. Et – et elle avait semé tellement de pourriture et élaboré tellement d'ordres systématiques en elle que ce prophète la secouait au point de lui faire perdre son fondement. Ils étaient haïs de tous. Et donc, quand Dieu envoyait un prophète, l'église elle-même entrait dans les douleurs de l'enfantement. En effet, le prophète, la Parole du Seigneur vient au prophète, et à lui seul. C'est-à-dire que la Parole qui a été prononcée pour ce jour-là est manifestée par le prophète de cet âge-là; ça a toujours été

ainsi. Et les églises, elles ont construit tellement de systèmes autour de la Parole que, quand il arrivait, il la secouait au point de lui faire perdre la tête. Elle avait des douleurs de l'enfantement.

77. Qu'était-ce? Revenez à la Parole! Revenez à la Vie! Les systèmes n'ont pas de Vie. Seule la Parole de Dieu a la Vie. Les systèmes sont érigés autour d'Elle, mais ils n'ont pas la Vie. C'est la Parole qui donne la Vie.

Son Message secouait les gens et les ramenait à la Parole. Un petit groupe sortira et croira. Parfois, peut-être... A l'époque de Noé, juste huit personnes. Mais quoi qu'il en soit, Dieu a fait flotter le reste et a détruit tous les autres. Il devait flotter.

78. C'est ce qui s'est produit, tout au long des âges, jusqu'à ce que, finalement, l'église leur a enfanté un Enfant Mâle; et cet Enfant Mâle, c'était la Parole Elle-même, faite chair. «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous.» Il a vaincu chaque démon, chaque puissance sur terre qui s'est élevé contre lui, uniquement par la Parole du Père. A chaque tentation de Satan, Il a réprimé ce dernier; non pas par Sa – Sa propre puissance, mais par la Parole de Dieu. «Il est écrit... Il est écrit... Il est écrit...» En effet, Il était la Parole.

79. Quand Satan s'est attaqué à Eve, elle n'était pas la Parole; aussi, n'a-t-elle pas résisté. Quand il s'est attaqué à Moïse, c'était la même chose. Mais quand il a touché le Fils de Dieu, là, c'était dix mille volts. Il y a laissé des plumes. Celui-ci a réagi en disant: «Il est écrit: 'L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.» C'était cet Enfant Mâle, fait chair, la Parole éternelle de Dieu, Lui-même, manifesté dans un corps de chair ici-bas, pour représenter la Parole.

80. C'est ainsi qu'Il connaissait ce qu'il y avait dans leur cœur. C'est ainsi qu'Il a pu dire à Philippe où il était, qui il était ; qu'Il a pu dire à Simon Pierre qui il était. Il a parlé à la femme au puits. Pourquoi? Il était la Parole. C'est vrai. La Bible dit, dans Hébreux, au chapitre 4: «*La Parole de Dieu est plus tranchante, plus efficace qu'une épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager la moelle des os, et Elle discerne les pensées et les intentions du cœur.*» Mais, ces sacrificateurs pharisiens qui étaient aveugles ne pouvaient pas voir que c'était là la Parole manifestée, parce qu'ils étaient complètement absorbés dans un sacerdoce et dans un système. Et ce vieux système devait disparaître. C'était la Parole, mais ce qui avait été promis s'était accompli. Donc, si c'est accompli, il faut que ça tombe en pourriture. C'est l'enveloppe. La Semence a poursuivi son chemin.

81. Moise n'aurait pas pu apporter le message de Noé, Jésus non plus n'aurait pas pu apporter le message de Noé, parce que c'était un autre âge. L'ancienne semence était la Vie, mais elle avait servi en son temps, et elle était morte, elle n'était plus. La transformation, pour passer de l'ancienne à la nouvelle, dans laquelle était la Vie. Mais qu'est-ce qui inquiétait les gens? Qu'est-ce qui les inquiète aujourd'hui? Nous ne construisons pas un mur comme, par exemple, de commencer avec le message de Luther, de suivre simplement une ligne droite, ou, le message pentecôtiste. C'est vrai. Nous faisons des coins. Nous construisons un édifice. C'est la Parole de Dieu qui en est le plan. N'importe qui peut faire une ligne droite, mais il faut un maçon pour faire un coin. Il faut la puissance de Dieu pour faire ça. Il faut qu'un Oint venu du Ciel, soit envoyé ici-bas pour le faire. Ç'a été le cas dans chaque âge.

82. Et dans l'âge des prophètes, la Parole du Seigneur vient par ces prophètes, et ce sont eux qui faisaient les coins, qui opéraient ces changements. Mais les bâtisseurs, eux voulaient construire un mur. Ce n'est pas un mur du tout. C'est un édifice, un édifice de Dieu.

83. Or, nous sommes conscients, et nous savons que Ceci est la Vérité, que les systèmes ont pourri, dans chaque âge. Et chacun de leurs systèmes a dû mourir et pourrir, jusqu'au moment où elle a enfanté cette église-là. Du gâchis de cette pourriture est sortie la Parole, Elle-même. «La Parole du Seigneur venait aux prophètes.» Elle n'est jamais venue aux sacrificateurs; Elle venait aux prophètes. Et, remarquez, en faisant ainsi, finalement, cette Parole tout entière est née, ici, dans une chair humaine. La plénitude de la

Divinité habitait corporellement en Lui. Il était la Parole. Les prophètes sont une partie de la Parole, la Parole pour leur âge. Nous, aujourd'hui, nous sommes une partie de la Parole, nous qui suivons la Parole. Mais Lui était toute la plénitude de la Parole. Il était la Parole. Il a dit... Quand ils L'accusaient de Se faire Lui-même égal à Dieu parce qu'Il était le Fils de Dieu, ils Lui ont dit: «Eh bien, Tu Te fais Toi-même Dieu.»

84. Il a dit: «N'est-il pas écrit dans vos lois que vous appelez 'dieux' ceux à qui la Parole de Dieu est venue, les prophètes? Et c'est bien ce qu'ils étaient. Alors, comment pouvez-vous Me condamner quand Je dis que Je suis le Fils de Dieu?» En effet, la plénitude de la Divinité habitait corporellement dans le Fils de Dieu. Il était la pleine manifestation de Dieu.

C'est ça qui, finalement amenait les douleurs de l'enfantement sous ces prophètes. Pourquoi? Comme ils étaient la Parole, ils annonçaient cette plénitude d'eux-mêmes, la plénitude de la Parole. Et puis, finalement, les systèmes ont disparu, jusqu'au moment où «la Parole a été faite chair et Elle a habité parmi nous».

85. Observez comme ç'a été représenté en Jacob. Observez comme ç'a été représenté en Joseph, exactement. Aimé de son frère, son père; haï de son frère, sans cause. Il était spirituel, il pouvait prédire des choses et interpréter des songes. Et il ne pouvait pas s'empêcher d'être comme ça. C'est ce qu'il était, dès sa naissance, tout simplement. Il avait été prédestiné à être comme cela. Mais il était haï de ses frères, qui, finalement, l'ont vendu pour trente pièces d'argent, à peu près trente pièces. Ensuite, il a été élevé, il s'est assis à la droite de Pharaon. Regardez dans sa prison, il y avait là un échanson et un panetier; l'un a été perdu et l'autre a été sauvé. Jésus, dans Sa prison, à la croix; l'un a été perdu, l'autre a été sauvé. Exactement. Ensuite, Il a été élevé dans les Cieux et il s'est assis sur le Trône de Dieu. Et quand Il repartira, un son retentira disant: «Fléchissez le genou», et toute langue confessera. Et quand Joseph quittait le trône et qu'il s'avançait, une trompette sonnait, et tout genou devait fléchir. «Joseph arrivait.»

86. De même, un jour la grande Trompette de Dieu sonnera, les morts en Christ ressusciteront, tout genou fléchira et toute langue confessera cette Parole. Eh bien, qu'est-ce qu'Il vient chercher? Pourquoi vient-Il ici?

87. Remarquez, elle a enfanté cette Parole entière, qui a été faite chair, sous l'effet des douleurs de l'enfantement, des prophètes qui criaient: «Il vient! Il vient! Il vient!» Bon, mais, pendant quatre cents ans, elle n'avait pas eu de prophète, selon l'histoire et selon l'Ecriture, de Malachie jusqu'à Jean. Ils n'avaient eu que des théologiens, des sacrificateurs, des pasteurs. Maintenant, là, nous pouvons nous imaginer, privée de ça, dans quel état de pourriture son système avait du se retrouver, quatre cents ans sans un Message direct, un AINSI DIT LE SEIGNEUR venant de Dieu. Donc, les sacrificateurs, les prophètes, et ainsi de suite, l'ont plongée dans un gâchis terrible. Elle était pourrie.

88. Alors Jean, l'Elie promis de Malachie 3, pas de Malachie 4, de Malachie 3; en effet, Jésus a dit la même chose dans – dans Matthieu, chapitre 11. Quand l'œil d'aigle de Jean s'était voilé, comme cela est dit, je crois dans *Les âges primitifs de Pember*: «Allez Lui demander si c'est Lui, ou si nous devons en attendre un autre.» Voyez? Et Il a dit, Jésus, après avoir renvoyé ses disciples, après leur avoir dit de rester pour assister à la réunion et voir ce qui se produisait: «Allez rapporter à Jean ces choses. Heureux celui qui n'y trouve pas une occasion de chute.» Il s'est retourné, Il a regardé aux – Ses disciples et ceux à qui Il s'adressait. Il a dit: «Qu'êtes-vous allés voir quand vous êtes allés voir Jean?» Il a dit: «Etes-vous allés voir un homme vêtu d'habits précieux?» Il a dit: «Je vous dis que de tels hommes restent dans les palais des rois.» Il a dit: «Etes-vous allés voir un – un roseau agité par le vent?»

89. Autrement dit, était-il agité par chaque petite difficulté qui survenait? «Je te le dis, si tu viens adhérer à notre groupe, nous pouvons t'offrir un meilleur salaire.» Pas Jean. «Si seulement tu t'abstiens de prêcher contre *ceci* et *cela,* eh bien, tu pourras t'associer à notre groupe.» Pas Jean.

90. Il a dit: «Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Et Moi, Je vous dis, plus qu'un prophète.

Car, si vous pouvez le recevoir, c'est lui qui avait été annoncé par le prophète, lorsqu'il dit: 'J'enverrai Mon messager devant Ma face, pour préparer le chemin.» Ça, c'est Malachie 3.1. Ce n'est pas du tout Malachie 4. Celui-là, ç'en est un autre. En effet, après la venue de cet Elie-là, le monde doit être brûlé aussitôt, et les justes doivent marcher sur les cendres des méchants.

91. Maintenant, remarquez. Son Message ne les a pas tellement tirés de leur sommeil ecclésiastique, pas du tout. Ils disaient simplement: «Il y a un fou là-bas. Ignorez-le. Il se fait passer pour fou: il cherche à noyer les gens là-bas, dans l'eau. Voyez? Et bien, ce vieux-là, c'est un vaurien. Voyons, il n'est même pas vêtu convenablement. Il est enveloppé d'une peau de mouton. Eh bien, il est pauvre comme Job. Eh bien, de quel séminaire sort-il? Quelle carte de membre a-t-il? Nous ne collaborerons même pas à ses réunions. Nous allons simplement le laisser là-bas, crever de faim.» Voyez? Le monde n'a pas beaucoup changé, ses systèmes non plus. «Mais, nous allons simplement le laisser trimer là-bas. Il n'a pas de...»

92. Savez-vous pourquoi il n'en avait pas? Souvenez-vous, son père était sacrificateur. Mais pourquoi n'a-t-il pas suivi les traces de son père, alors qu'à cette époque-là, c'était la coutume pour les enfants de le faire? C'est parce qu'il avait quelque chose, son Message était très très important. Il devait présenter le Messie, car le Saint-Esprit l'avait dit. Ce petit reste, qui avait été ramené par le Message de Gabriel, là-bas, savait qu'il allait en être ainsi. Alors, on nous dit que, vers l'âge de neuf ans, il est allé au désert, qu'après avoir perdu son père et sa mère, il est allé au désert, parce qu'il devait entendre avec précision. En effet, dans cet énorme édifice de théologie, là-bas, ils auraient dit: «Bon, je sais que c'est toi qui es censé annoncer le Messie. Esaïe a dit que tu allais venir, alors c'est toi qui vas être cette voix-là. Maintenant, ne trouves-tu pas que frère Jones que voici, remplit toutes les conditions?» Et il se serait laissé facilement persuader. Mais il n'avait jamais rien appris de leurs systèmes. Son Message était très très important. Il est allé dans le désert, pour y demeurer.

93. Remarquez. Son Message n'était pas comme celui d'un théologien. Il utilisait des types. Il disait: «Oh! vous, races de serpents!» Traitant ces membres du clergé d'une bande de «serpents». L'une des mauvaises choses qu'il avait trouvées dans le désert, l'une des choses sournoises, c'était les serpents. Et il s'est dit: «C'est à peu près la meilleure comparaison que je connaisse.» Il a dit: «Vous races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Ne vous mettez pas à dire: 'Nous sommes membres de ceci et de *cela',* car de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham.» «Ces pierres», ce qu'il avait trouvé dans le désert et au bord du ruisseau.

94. Et aussi: «La cognée», ce dont il s'était servi dans le désert, «est mise à la racine de l'arbre», ce qu'il avait vu dans le désert. «Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit», il savait où il trouvait son bois de chauffage, voyez, «sera coupé et jeté au feu», il en faisait du bois de chauffage. Voyez? Son Message n'était pas du tout celui d'un membre du clergé, c'était d'après la nature dans le désert. Mais il avait le Message à annoncer, et il avait la foi en son Message, pour dire: «Ce Messie est censé venir et, Il est donc ici même parmi vous en ce moment. Je vous déclare qu'il y a Quelqu'un au milieu de vous, que vous ne connaissez pas, dont je ne suis pas digne de porter les souliers. Lui, Il vous baptisera du Saint-Esprit et de Feu.»

«Qui est-Il, Jean?»

«Je ne sais pas.»

95. Mais un jour, voilà un jeune Homme qui descend au fleuve, un Homme d'apparence ordinaire, on dirait... Le brave Jean-Baptiste se tenait là, ce brave prophète béni, et il a regardé de l'autre côté du Jourdain. Il a dit: «Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.»

– Comment L'as-tu reconnu, Jean?

Celui qui, dans le désert, m'a envoyé baptiser d'eau, m'a dit: 'Celui sur Qui tu verras l'Esprit descendre, c'est Celui qui baptisera du Saint-Esprit.»

Son Message ne pouvait pas provenir d'un point de vue théologique, ni d'un système de credos fait de main d'homme. Il devait provenir directement de Dieu.

96. Eh bien, son Message ne les a pas tellement secoués. Ils se sont dit: «Oh! il dit qu'il a vu Cela. J'en doute fort. Moi, je n'ai rien vu. J'ai consulté mon… Je n'ai rien vu de ça», c'est ce que les sacrificateurs et les autres disaient. Mais lui, il L'a vu, et maintenant nous savons bien qu'il L'a vu. Bien sûr qu'il L'a vu. Mais, avez-vous remarqué ceux que le Message a touché? Cela ne les a point tirés de leur sommeil. Ils ont continué, ils lui ont néanmoins coupé la tête. Mais cela – cela ne les a pas remués du tout. Mais, cela a touché le reste, ceux qui avaient la Vie en eux, ce petit groupe, de tous ceux qui attendaient la Venue du Seigneur.

97. Et Anne, une prophétesse aveugle qui servait le Seigneur dans le temple par des prières, alors, un jour, alors qu'elle était dans l'Esprit... Et Siméon, un vieillard a prophétisé, disant il a dit: «Le Saint-Esprit m'a dit que je ne mourrai point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.»

Eh bien, quelques-uns des sacrificateurs, vous savez, disaient : «Pauvre vieillard, il est un peu détraqué, vous savez. Eh bien, il a déjà un pied dans la tombe, et l'autre est chancelant. Mais, laissez-le tranquille. C'est un vieillard honorable. Seulement il est un peu...» Mais, voyez-vous, qu'avait-il? Ça lui avait été révélé par le Saint-Esprit.

98. C'est la même chose qui vous est révélée, à vous ici, cet après-midi. Le Saint-Esprit vous a amenés ici pour une raison. A certains... Le Saint-Esprit! Regardez les prêtres et les membres du clergé qui sont ici, venant de l'Eglise méthodiste, baptiste, catholique, et tout. Ils ont été poussés par le Saint-Esprit. C'est maintenant l'heure. Ils cherchaient cela, ils avaient faim jusqu'à ce que le Saint-Esprit a agi sur eux.

99. Alors, juste dans le…Un jour… Vous savez, ils n'avaient pas la télévision. Grâces soient rendues à Dieu, pour ce jour-là. Alors, ils – ils étaient sur les coteaux de la Judée. Un – un Bébé est né là-bas. Une Etoile est apparue, et ainsi de suite. Mais, au bout de huit jours, la mère a apporté ce petit Bébé emmailloté. Il était emmailloté. Je dis… On me dit que c'était des langes... Ils n'avaient rien à Lui mettre. C'était un – un petit chiffon pris du joug d'un bœuf, m'a-t-on dit, que c'était ça, ces langes. Voici Joseph et les autres, qui entrent avec ce petit Bébé.

100. Je m'imagine que les autres mères se tenaient à l'écart, à distance, avec leurs petits bébés vêtus d'habits brodés et tout. Elles disaient: «Regardez là. Voyez? Voyez? La voilà. Voyez? Elle était enceinte de cet homme-là. La voici qui entre. Ne vous approchez pas d'elle. Gardez vos distances.» Les gens pensent encore la même chose.

101. Mais Marie, avec ce Bébé dans ses bras, ce que les gens pensaient, ça lui était parfaitement égal. Elle savait de Qui était ce Fils. Et c'est pareil pour tout croyant qui accepte la Parole de Dieu dans son cœur. Peu importe ce que les systèmes disent. Vous savez ce que C'est. C'est la promesse de Dieu. Cela vous a été révélé par le Saint-Esprit, quand vous avez été couvert de Sa Puissance. Vous savez ce qu'il En est.

102. Aucun homme n'a le droit de prêcher l'Evangile avant d'avoir rencontré Dieu, là-bas derrière le désert, dans ce buisson ardent, de telle sorte qu'aucun système ecclésiastique au monde ne pourra vous En dissuader. Vous étiez là. C'est à vous que c'est arrivé. Peu importe ce que les systèmes disent. Vous en êtes témoin. Alléluia! Je me sens comme ce vieil homme de couleur dont je parlais: «Je n'ai plus assez d'espace ici maintenant.» Voyez? Je me sens très religieux en ce moment. Quand je pense que cela est vrai. Dieu Lui-même vous est révélé.

103. Siméon avait la promesse. Assis dans son bureau ce matin-là; oh, je suppose qu'on devait apporter plusieurs centaines de bébés tous les matins. Il y avait environ deux millions et demi de Juifs dans le pays, on apportait ces bébés, il en naissait beaucoup. Au bout de huit jours, chaque mère devait venir offrir

l'offrande de purification. Et alors, voici venir... Siméon était assis là, vous savez, peut-être qu'il lisait le rouleau d'Esaïe. Je ne sais pas. Mais, tout à coup...

104. Or, si le Saint-Esprit vous a fait une promesse, le Saint-Esprit doit tenir cette promesse. Si c'est vraiment de Dieu, Il... S'il… Si un homme vient et dit une certaine chose et que Dieu ne la confirme pas, ce n'est pas scripturaire pour commencer, oubliez cela. Et s'il dit que cela l'est, mais que Dieu ne la confirme toujours pas, c'est faux malgré tout. En effet, Dieu interprète Son Message. Il est Son propre Interprète. Si ce qu'il dit arrive, alors, Dieu a dit: «Ecoutez-le, car c'est la Vérité.» C'est simplement une question de bon sens. S'il dit que telle chose va arriver, et que cela arrive, c'est de cette manière que l'on sait. Ça doit être l'exacte Vérité, chaque fois, parce que Dieu ne dit pas des mensonges.

105. Ainsi donc, voilà Siméon, assis là, endurant la persécution. Il était le «reste». Il avait entendu Jean, et le petit «reste» de ce jour-là… Et il était assis là, à écouter la lecture de ce rouleau, il savait, je veux dire, il savait que Jean allait venir, parce qu'il – qu'il faisait partie du «reste». La Parole lui avait été révélée. Et tout à coup, quand ce Bébé est entré au temple, c'était du devoir du Saint-Esprit de lui révéler qu'Il était là. Donc, poussé par l'Esprit, il est sorti du petit bureau, il est passé par le couloir, est arrivé jusqu'à cette file de femmes. Il s'est avancé, a parcouru cette file de femmes, jusqu'à ce qu'il est arrivé là où se trouvait ce petit Bébé, dont personne ne s'approchait. Il a pris le Bébé dans ses bras et a dit: «Seigneur, laisse Ton serviteur s'en aller en paix, car mes yeux ont vu Ton salut.»

106. Et, à ce moment-là, il y avait une autre élue du petit groupe de ce jour-là, Anne, une prophétesse, elle était aveugle, assise là, dans un coin. Elle s'est levée, elle était aveugle. La voilà qui s'avance, conduite par l'Esprit, à travers toutes les femmes et la foule des gens qui entraient et sortaient du temple, jusqu'à ce qu'elle est arrivée à l'endroit précis où se trouvait l'Enfant Christ. Si le Saint-Esprit a pu conduire jusqu'à Lui une femme aveugle, qu'en est-il de vous, un groupe pentecôtiste qui est censé avoir la vue? Je n'irai pas plus loin. Vous connaissez la suite.

Remarquez. Oh! la la! Combien cette église-là avait certainement dû se retrouver de nouveau dans un gâchis terrible, nous… sûrement que oui, à cette époque-là! Mais ça a secoué le petit reste, comme je l'ai dit.

107. Maintenant, soyons honnêtes. Si nous voyons cette église dans cette condition-là aujourd'hui, ne sommes-nous pas de nouveau arrivés à ce temps-là? [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.] Maintenant, considérez simplement les choses promises, dans la Bible, qui devaient se produire dans l'église, en ce temps-ci. Nous voyons ce qui se passe dans le monde, et nous voyons que celui-ci est arrivé à sa fin. Considérons l'église à présent.

108. Elle, l'Eglise, a eu des douleurs de l'enfantement sous Luther. Or, nous savons qu'il y a sept âges de l'Eglise, et sept messagers, de ces âges de l'Eglise, selon Apocalypse. Maintenant, quand il a fallu que Luther arrive, cela a certainement amené l'Eglise dans les douleurs de l'enfantement, mais Elle a enfanté Luther. C'est vrai.

109. Après ça, Elle a de nouveau eu des ennuis, alors, Elle a enfanté Wesley. C'est vrai. Ça a recommencé de plus belle, et Elle a enfanté la pentecôte. Chacun d'eux (les messages de leur âge) a secoué le... a ramené à la Parole, au Message de son âge, le Message de… conformément à la Bible... J'ai un livre là-dessus qui va bientôt paraître, le commentaire des quatre premiers chapitres de l'Apocalypse. Lisez-le, dès qu'on l'aura imprimé. Ça prouve sans l'ombre d'un doute, ce qu'était le Message de Luther, la justification; ce qu'est… la sanctification, ce qui est la phase suivante de la naissance naturelle. Ensuite, les pentecôtistes sont venus. Exactement.

110. Maintenant, remarquez, chaque âge a secoué l'Eglise et provoqué en Elle les douleurs de l'enfantement. Mais, qu'ont-ils fait? Après avoir éprouvé ces douleurs de l'enfantement, au lieu de continuer à avancer avec la Parole, ils ont réuni un groupe d'hommes, exactement comme l'avait fait le groupe précédent. Exactement. Aussitôt après la secousse provoquée par les apôtres, ensuite nous le

voyons de nouveau dévier. Ensuite, nous voyons que beaucoup d'autres sont venus, Agabus et beaucoup de grands réformateurs, là-bas au commencement. Dans chaque âge, c'est ce qui s'est fait – en étudiant le *Concile Prénicéen,* les *Pères Nicéens,* et tout ça, vous trouverez tout ça là-dedans. Chaque âge a été secoué, a chaque fois qu'un messager venait avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

111. Maintenant, elle est dans le pire état, selon les Ecritures, où elle ait jamais été. Nous sommes dans l'âge de l'église de Laodicée, «un âge de l'église riche, mais aveuglé, et ne le sait pas». Nulle part dans la Bible Christ n'a été expulsé de l'église, à aucun moment sauf dans l'âge de Laodicée. Elle est dans l'âge le plus mauvais. Elle est plus pourrie que jamais. Elle a dit: «Je suis assise en reine, je n'ai besoin de rien.» «Et tu ne sais pas que tu es nue, misérable, aveugle, pauvre, et tu ne le sais pas.» Certainement. Il a dit: «Je te conseille de venir acheter de Moi un collyre, afin que J'ouvre tes yeux.» Et ça, ça va – ça va certainement... Le collyre de Dieu va certainement apporter la Lumière à l'église, si elle veut bien ouvrir les yeux à ce que Dieu a dit.

112. Remarquez, rapidement maintenant. Maintenant, elle en est à ce stade-là, sans l'ombre d'un doute. Nous sommes dans l'âge de l'église de Laodicée. Or, un messager lui a été promis, dans Malachie, au chapitre 4. Il a promis de le faire. Et le Message doit ramener la Parole, ramener les gens à la Parole. Il faut qu'une naissance… Elle doit accoucher, d'une nouvelle naissance, à partir de… selon Malachie 4.

113. Aujourd'hui, dans le monde ecclésiastique, deux systèmes sont à l'œuvre. Maintenant écoutez très attentivement. Maintenant, je veux voir si vous allez dire «amen» à ceci. Deux systèmes sont à l'œuvre dans le monde ecclésiastique aujourd'hui. Je vais ôter ceci de mes épaules, puis j'en serais quitte. Nous le savons tous: c'est la Parole de Dieu et le système dénominationnel. Voilà les deux systèmes qui sont à l'œuvre. Tout comme c'était le cas pour Jacob et Esaü: l'un selon l'Esprit, l'autre selon la chair. Et, qu'en est-il? Esaü et Jacob se battaient dans le sein de leur mère, même au moment de leur naissance. Et c'est pareil pour les dénominations et la Parole, ils se battent l'un contre l'autre. Ils se battent depuis le début, quand Luther a apporté la première réforme. J'espère que c'est assez simple pour que vous le compreniez. Voyez?

114. Ces hommes, s'ils prennent *Ceci* et qu'ils s'en aillent avec, ils vont pouvoir Y donner plus de sens, voyez-vous, pour L'amener à un point où... Je veux simplement déposer cette Semence, mais j'espère qu'ils Lui feront prendre Vie.

115. Remarquez. Voyez?Ç'a toujours été ainsi. C'est pour ça qu'elle éprouve des douleurs de l'enfantement, c'est parce qu'il y a un combat en elle. Il y a un Esaü, juste un homme du monde, très religieux. Et, oh! c'est quelqu'un de bien, un brave type, loyal, de bonne moralité, pour autant que je sache, mais il ne connaît rien de ce droit d'aînesse. Il est né ainsi. Il a été conçu ainsi. Et Jacob, peu m'importe ce qu'il est, lui, ce qu'il veut, c'est ce Droit d'aînesse. C'est lui le spirituel. Et, aujourd'hui, ces deux-là sont dans le sein de l'église.

116. Un énorme système cherche à prendre forme, ça s'appelle le Conseil mondial des Eglises. Et du sein de l'église sortent deux enfants. Notez bien mes paroles. Le monde – le monde... La Parole doit accoucher de l'Eglise Epouse-Parole. L'Eglise doit accoucher d'une Epouse pour Christ. Ceux qui se sont endormis dans tous les âges formeront cette Epouse, qui s'est manifestée d'après la Parole qui les avait manifestés, comme de partir des pieds jusqu'à la tête. Plus – plus Elle grandit, plus il lui faut, et ainsi de suite. De même que le corps grandit, le Corps de Christ aussi grandit. Et puis, finalement la Tête viendra au Corps, Sa Tête viendra.

117. Maintenant, si nous remarquons bien, en effet, Il est – Il est entièrement relié à la Tête. C'est la Tête qui Le dirige, qui L'attire. Mais les systèmes ne pousseront pas Là-dessus, parce que c'est un système, et ça ne peut pas produire. Un grateron ne peut pas produire une gerbe de blé. Pourtant les deux se trouvent dans le même champ, arrosé par la même eau et exposés au même soleil. L'un est la Parole, l'autre ne l'est pas. Et les deux se battent. Ils se battent depuis la première réforme, et ils continuent à se

battre.

118. Maintenant, je n'ai pas besoin d'aller plus loin là-dessus, n'est-ce pas? Sûrement que vous comprenez de quoi je parle [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.] Oui oui. Nous en sommes là. Voilà votre système. De quel système faites-vous partie?

119. Imaginez-vous donc, si vous aviez vécu autrefois, à d'autres époques, pendant les secousses provoquées par les prophètes de Dieu et par les Paroles proclamées, de quel côté auriez-vous voulu être, à cette époque-la? Eh bien, vous avez le même choix à faire aujourd'hui. Elle se prépare à enfanter la Parole parfaite, là, et la Parole vient pour l'Epouse-Parole. De même que la – la femme est une partie de l'homme, tirée de lui, il faudra aussi que l'Eglise soit une Eglise qui demeure dans la Parole, chaque Parole de la Bible; pas de systèmes, de dogmes, ni rien qui Y ait été ajouté. Il faudra qu'Elle soit une Parole sans mélange, pure, vierge. C'est vrai.

120. Du temps de la Lumière de Luther, quand l'église s'était divisée, et que Luther a forcé… elle… l'une de ces douleurs, mais il est sorti: «Le juste vivra par la foi. Et la communion, ce n'est pas ceci.»

121. Or, nous voyons que du temps de John Wesley, les douleurs l'ont prise de nouveau, mais c'était – un Wesley est né. Mais qu'a-t-il fait? Il est retourné tout de suite, il a fait comme sa mère.

122. Ensuite, du temps des pentecôtistes, vos pères et vos mères sont sortis de cette chose-là, et ils la haïssaient. Ils sortaient dans la rue, votre mère n'avait même pas de bas, elle battait une vieille boîte de conserve, et ils parlaient du baptême du Saint-Esprit, une vieille guitare… Ils restaient là aux coins des rues, sur les voies, ils passaient la nuit en prison. Et nous, nous sommes tellement guindés, nous sommes retournés tout droit dans une organisation, et nous nous sommes installés dans le même bourbier. Ils ont ramené leurs enfants là même d'où ils étaient sortis. Ils se retourneraient dans leur tombe. Ils auraient honte de vous. Je sais que c'est dur, mais c'est la Vérité. [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.]

123. Vous dites: «Je pensais que vous aimiez les gens.» Si l'amour n'est pas correctif, alors comment peut-on produire l'amour? L'amour est correctif. Oui, j'aime le monde... j'ai – j'ai du zèle pour l'Eglise de Dieu. Et de voir ces systèmes qui la tiennent asservie à des dogmes, qui tombent en pourriture!. Dieu a beau déclarer que Sa Parole est la Vérité, eux, ils continuent à s'accrocher à ça. Amen. [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.] C'est vrai. Vous savez que c'est la vérité, frère, sœur. [«Amen.»] C'est tout simplement un... C'est la façon toute simple de le dire. Ce – ce n'est pas une analyse du grec, et que sais-je encore, mais c'est une analyse et une démonstration du bon sens. Sûrement que vous pouvez comprendre cela. Deux et deux font quatre. Voyez? Donc, nous savons que C'est vrai.

124. Maintenant, il faut que la Parole produise l'Epouse. Mais l'ancien système doit demeurer conforme au type. Il doit produire un Esaü, qui a vendu son droit d'aînesse.

125. Je vais lancer quelque chose. Je le sens. J'espère que vous ne me prenez pas pour un fou. Mais si j'en suis un, laissez-moi tranquille. Je me sens bien comme ça. Je suis mieux comme ça que dans l'autre état. Je – je suis peut-être fou, aux yeux du monde. Mais, je – je sais où j'en suis. Je sais où je me tiens.

126. Ecoutez. Il va produire un enfant mort-né, un système ecclésiastique qui va rassembler toutes les dénominations, pour produire un Esaü qui hait Jacob. Amen. J'espère que vous voyez cela: une dénomination mort-née, morte, elles se rassemblent toutes.

127. Oh! croyants de la Parole, abandonnez-vous à mon Message. Ecoutez-moi – non pas à mon Message, mais à Son Message à Lui, dont Il déclare formellement que C'est la Vérité. Vous devez faire le choix, quelque part. Vous ne pouvez pas rester tranquille après ceci. Vous devez faire votre choix.

128. Vous vous souvenez, l'autre jour, là-bas, au Westward Ho, ce matin-là quand on était tous au petit déjeuner, où le Seigneur m'a permis de vous montrer ce blé? Comment il a pris forme, en passant par Luther, par Wesley, et les aigrettes, et ainsi de suite, et de petits brins qui sortaient de là, chaque église

était représentée dans la tige de blé. Ensuite, Il est rentré directement à ce blé du départ, à ce stade-là, et la petite balle est apparue, elle ressemblait tout à fait au vrai grain de blé. Quand vous allez regarder, si vous ne connaissez pas votre blé, vous direz que vous avez là du blé, mais ce n'est que la balle. Et puis, si vous ouvrez cette balle, il n'y a pas du tout de blé dedans. Tout au fond, il y a un petit bourgeon de vie qui est en train de pousser. Prenez une loupe et observez cela. Au début, quand le pentecôtisme est apparu, c'était si proche, Jésus l'avait dit, dans Matthieu 24.24: «Ça séduirait même les élus, si c'était possible.»

129. Quel était son rôle? Servir de support au grain. Est-ce vrai? [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.] Or, l'aigrette... Suivez bien. La pousse ne ressemble pas au grain qui a été mis en terre, l'aigrette non plus, mais elle y ressemble un tout petit peu. Et la balle y ressemble beaucoup plus, mais ce n'est toujours pas le blé. C'est le porteur du blé.

130. Ne voyez-vous pas comment ces Messages sont venus, avec des douleurs de l'enfantement? Mais la Vie en est tout de suite sortie, pour aller au Message suivant. La Vie est tout de suite sortie de Luther, pour entrer dans le Message de Wesley. Elle est tout de suite sortie du Message de Wesley, pour entrer dans le Message des pentecôtistes. Maintenant, c'est de nouveau un temps de sortie, pour quitter la balle. Qu'en est-i? La nature, sous toutes ses formes, déclare que c'est la Vérité.

131. Maintenant, vous voyez pourquoi je… Vous pensez que je suis fou. Peut-être que j'en suis un, comme je l'ai dit. Mais il y a Quelque Chose en moi. Je ne peux pas L'arrêter. Ce n'est pas moi qui L'ai mis là. Ce n'est pas venu par mon choix à moi. C'est Dieu. Et Il confirme Cela, pour prouver que C'est la Vérité, pour montrer que c'est la Vérité. Ce n'est pas que j'aie quoi que ce soit contre Luther, Wesley, les pentecôtistes, ou les baptistes, ou qui que ce soit. Je n'ai rien contre personne. Les systèmes, Voilà à quoi je m'oppose, parce que la Parole est contre ça; pas contre les hommes. Regardez ces prêtres et ces ecclésiastiques qui sont assis ici, aujourd'hui. Ils ne seraient pas ici s'ils avaient écouté le système, mais ils ont eu la simple audace de la Parole de Dieu, de sortir et d'accepter Cela. Alléluia! Ça veut dire «gloire à notre Dieu». Ça ne vous fera pas de mal. [Quelqu'un dit: «Amen.» – N.D.E.] Ça veut dire: «Ainsi soit-il». Moi, j'Y crois. Je crois et je sais que c'est la Vérité. C'est confirmé comme étant la Vérité. Un jour, vous vous en apercevrez – peut-être trop tard.

132. Maintenant, suivez bien. Suivez bien. La Bible dit: «Son Epouse S'est préparée», à la fin de l'âge. Comment S'est-Elle préparée pour devenir Son Epouse? Et qu'est-ce qu'Elle... quel genre de vêtement portait-Elle? Sa Parole à Lui. Elle était vêtue de Sa Justice à Lui. C'est ça. C'est bien vrai. Voyez? Les visions!

133. Remarquez, je termine, maintenant là. Je voudrais dire cette seule chose, juste avant de terminer. C'est ce qui m'a poussé à dire ça. J'ai l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Si un homme disait ça sans... se mettant lui-même cela dans sa pensée, il serait un hypocrite et devrait aller en enfer pour ça. C'est vrai. S'il cherchait à entraîner un groupe de gens, de bonnes personnes comme ça, à les séduire, eh bien, il serait un démon dans une chair humaine. Dieu ne l'honorerait jamais. Pensez-vous que Dieu honorerait un démon ou un mensonge? Jamais. Voyez? Ça leur passe par-dessus la tête, et ils ne saisissent pas cela. Et il retire les Elus.

134. Regardez tous les prophètes, au cours des âges, comment Il a eu les Elus. Regardez, au fur et à mesure qu'ils se sont succédé, même jusqu'à la réforme. Par exemple, l'Eglise catholique romaine a brûlé Jeanne d'Arc sur le bûcher, comme sorcière. C'est vrai. Plus tard ils ont découvert qu'elle n'en était pas une. Elle était une sainte. Naturellement, ils ont fait pénitence, ils ont déterré les corps des prêtres et les ont jetés dans le fleuve. Mais, vous savez, cela n'a pas cependant réglé la question dans les registres de Dieu. Non.

135. Ils ont aussi taxé saint Patrick de sorcier, voyez-vous, et il l'est à peu près autant que moi. Alors, si nous remarquons… Regardez ses enfants. Regardez comment c'était chez lui, regardez combien de gens ont été tués. Regardez le martyrologe, et voyez combien ont été tués là-bas. Voyez-vous, ce n'est pas vrai.

Mais ce n'est pas ce que les gens prétendent qui est forcément vrai. C'est ce que Dieu a dit et ce qu'Il prouve comme étant la Vérité. «Eprouvez toutes choses. Retenez ce qui est bon.»

136. Eh bien, il se trouve qu'il y a quelques mois environ, un matin, je sortais de la maison, et une vision est venue. Et je mets au défi quiconque ici, qui, toutes ces années, a eu connaissance de ces choses, de dire une seule fois où le Seigneur m'ait laissé dire «AINSI DIT LE SEIGNEUR» sans que la chose arrive. Combien savent que c'est la Vérité, levez-la main. [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.] C'est vrai. Est-ce que quelqu'un peut dire le contraire? [Frère Branham fait une pause. L'assemblée se tait.] C'est vrai.

137. Ne prêtez pas attention au messager. Considérez ce qu'est le Message. [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.] Voilà ce que c'est. Voyez? Ce n'est pas ça. Ne faites pas attention à ce petit [Espace vide sur la bande. – N.D.E] homme chauve, vous savez, parce que ce n'est qu'il – il n'est qu'un être humain, vous savez, et après tout, nous sommes tous pareils. Mais observez ce qui arrive. C'est ça qui montre ce qu'il en est.

138. J'ai été ravi. Bon, je sais que les gens racontent toutes sortes de choses, et nous savons que bien souvent ce n'est pas vrai. Je ne peux pas répondre de ce que n'importe quel homme dit. Je dois répondre de ce que moi, je dis. Et tout ce que je peux faire, c'est vous dire si c'est la Vérité ou pas. Et c'est – c'est – c'est moi qui dois être responsable de ça, pas de ce que quelqu'un d'autre dit. Je ne peux juger personne. Je n'ai pas été envoyé pour juger, mais pour prêcher le Message..

139. Remarquez. Je devais voir une – une – avant première de l'Eglise. J'ai été emmené par Quelqu'un que je ne voyais pas, et j'ai été placé sur un genre de tribune. Et j'ai entendu la musique la plus douce que j'aie jamais entendue. J'ai regardé, et j'ai vu venir un groupe de jeunes femmes, elles paraissaient avoir, disons oh, autour de vingt, dix-huit, vingt ans. Toutes portaient des cheveux longs, et elles étaient habillées différemment, chacune avec un habillement typique. Elles marchaient au pas de cette musique, de façon aussi parfaite que possible. Elles sont passées à ma gauche, en allant dans cette direction-ci. Et je les observais. Alors, j'ai regardé pour voir qui était celui qui me parlait, et je n'ai vu personne.

140. Ensuite, j'ai entendu une musique de rock'n'roll, un orchestre, qui s'approchait. Et quand j'ai regardé à ma droite, voici, j'ai vu revenir, venir dans cette direction-ci, les églises du monde. Quelques-unes des... Chacune d'elles portait sa bannière, celle du pays d'où elle venait. Les choses les plus sales que j'aie jamais vues de ma vie! Et quand l'église américaine est arrivée, c'était la chose la plus horrible que j'ai jamais vue. Le Père céleste est mon juge. Elles portaient ces jupes d'un blanc grisâtre, du genre que portent les serveuses de bar, il n'y avait rien à l'arrière, *ici,* elles tenaient un genre de morceau de papier grisâtre; c'était comme si elles dansaient le *hula,* maquillées, les cheveux coupés courts, fumant la cigarette et se trémoussant, pendant qu'elles marchaient au rythme du rock'n'roll.

Et j'ai dit: «Est-ce ça l'église des Etats-Unis?»

Et la Voix a dit: «Oui, c'est ça.»

Et quand elles défilaient, elles devaient tenir ça comme ceci*,* mettre le papier derrière elles quand elles défilaient.

141. Je – je me suis mis à pleurer. Je – je me suis simplement dit: «Tout mon travail, et tout ce que j'ai fait, tout ce que nous, ministres, avons fait ensemble comme travail...» Frères, je – je ne sais pas jusqu'à quel point vous croyez à ces visions; mais pour moi, c'est la Vérité. Elles se sont toujours avérées justes. Quand j'ai vu ça, et sachant ce qui était en train de se passer, mon cœur a failli se briser au-dedans de moi. «Qu'ai-je fait? Comment T'ai-je négligé? Je m'en suis tenu strictement à la Parole, Seigneur. Alors comment ai-je pu faire cela?» J'ai pensé: «Pourquoi m'as-Tu donné une vision, il n'y a pas longtemps, où je me suis vu Là-bas? » Et j'avais dit: « Eh bien, est-ce qu'ils devront être jugés? »

Il avait dit: «Le groupe de Paul aussi. »

142. J'ai dit: « J'ai prêché la même Parole que lui.» Les Hommes d'Affaires Chrétiens en ont publié l'article. Alors j'ai dit: «Pourquoi? Pourquoi en est-il ainsi?» J'ai vu ce groupe de prostituées qui défilaient comme ça, toutes vêtues comme ça, et qui s'appelait: «Eglise Miss USA» Je – j'ai tout simplement perdu connaissance.

143. Aussitôt après, là j'ai entendu cette très douce musique qui revenait, et voici la même petite Epouse revenir. Il a dit: «Mais voici Celle qui en est sortie.» Et quand Elle est passée, Elle était exactement comme Celle qui était passée au début, elle marchait au pas de la musique de la Parole de Dieu, elle défilait. Et quand j'ai vu ça, je me suis tenu là, les deux mains en l'air, en train de pleurer, comme ça. Quand je suis revenu à moi, j'étais là-bas, debout sous ma véranda, en train de regarder de l'autre côté du champ.

Qu'en est-il? Elle devra être la même Epouse, la même espèce, constituée du même type de matériau que Celle du commencement.

144. Maintenant, lisez Malachie 4, voyez si nous ne sommes pas censés avoir dans les derniers jours un Message, qui «ramènera les cœurs des enfants vers les pères», les ramènera au Message originel de la Pentecôte, Parole sur Parole. Frères, nous en sommes là.

145.. Or, cette église est censée recevoir un signe. Et son dernier signe, nous constatons ici, dans les – dans – dans les – dans les Ecritures…, voyez-vous donc, voyez-vous, les grandes douleurs de l'enfantement sont éprouvées en cet âge de Laodicée. Elle est née dans… Leur église est en train de naître de nouveau. Non pas...

146. Il n'y aura plus une autre organisation. N'importe qui sait que, chaque fois qu'un Message était proclamé... Demandez à ces historiens. Après qu'un Message était proclamé, une organisation s'en suivait; oh! Alexandre Campbell, tous les autres, Martin Luther, et tout. On en faisait une organisation. D'habitude, un Message ne dure qu'à peu près trois ans, un réveil. Celui-ci dure depuis quinze ans, et il n'en est sorti aucune organisation. Pourquoi? La balle a été la dernière chose. Nous sommes à la fin.

147. Voyez-vous les douleurs de l'enfantement? Voyez-vous ce qu'il en est? Un reste seulement en sortira. Un reste seulement en sortira. Et c'est pour ça que je crie, que je peine, que j'insiste, et que je renonce à toute faveur d'homme sur cette terre, pour trouver grâce devant Dieu, et que je continue simplement à avancer dans Sa Parole.

148. Les douleurs l'ont prise. C'est ce qu'il en est. Elle va donner naissance. Elle doit faire son choix. L'écriture est sur la muraille. Nous voyons que la terre est presque sur le point de disparaître. C'est vrai. Et nous voyons l'église, elle est tellement pourrie, elle aussi presque sur le point de disparaître. Et tout est dans les douleurs de l'enfantement, aussi bien le monde que l'église. Un monde nouveau est sur le point de naître, et une nouvelle Eglise aussi, où nous devons entrer pour le Millénium. Ça, nous le savons.

149. Suivez. Dieu lui donne (Ecoutez ceci attentivement pour terminer) son dernier signe; son dernier Message, son dernier signe. Son dernier signe, c'est qu'elle doit se retrouver dans la condition où elle était au début. Le monde, l'église… Regardez comment elle était au commencement, pendant toutes ces années-là, sans, depuis Malachie jusqu'à Jésus. Regardez là, pendant toutes ces années, maintenant. Regardez là, pendant toute cette période-là, comment la corruption y est entrée. Considérez la terre, comment elle était, dans chaque âge, comme aux jours de Noé, et ainsi de suite. Elle doit se retrouver dans la même condition que le type, et c'est ce que nous voyons. «Ce qui arriva aux jours de Noé.» Nous voyons toutes ces choses arriver comme dans le type. Alors nous recevons un dernier signe.

150. Dans Luc, chapitre 17, verset 28, Jésus a dit: «Ce qui arriva aux jours de Sodome arrivera de même à la venue du Fils de l'homme.» En effet, ce qui arriva à Sodome, voyez-vous.

151. Or, Jésus a lu cette même Bible, la même Genèse que nous lisons. Maintenant soyez attentifs, ne manquez pas ça. La même Bible que nous lisons, c'est ce que Jésus a lu. Et Il a dit à Son Eglise: «Regardez en arrière et voyez, quand les jours de Sodome reviendront de nouveau, des gens pervertis, des hommes qui perdent leur naturel…Regardez l'homosexualité, comment elle augmente partout dans le monde, aujourd'hui. Dernièrement dans un journal... Vous devriez entrer dans mon bureau pour lire les lettres que des mères m'écrivent, au sujet de leurs garçons. L'homosexualité a augmenté, je pense que c'est de vingt ou de trente pour cent, rien qu'en – en Californie, depuis l'an passé. Un grand nombre de... des membres du gouvernement, même, il a été établi que ce sont des homosexuels. Vous, les membres du gouvernement, vous le savez bien. J'ai lu cela dans les magazines; et différentes choses qui sont arrivées. Si vous... [Une sœur parle en langue et quelqu'un en donne l'interprétation. La même sœur parle de nouveau en langue et en donne l'interprétation. Espace vide sur la bande. – N.D.E.]

152. Maintenant, si ma compréhension de l'Ecriture est juste, ça, c'est exactement ce que Dieu a dit qui arriverait. «Que celui qui parle en langue prie aussi pour avoir le don d'interpréter.» Si c'est vrai, je vous ai dit la Vérité, alors Dieu est ici, en train de confirmer Cela. C'est la Vérité. C'est vrai.

153. Maintenant écoutez. Quel était ce dernier Message, auquel Jésus faisait allusion? «Ce qui arriva aux jours de Sodome…», maintenant regardez bien, juste avant que le monde des nations ait été brûlé, le feu. Maintenant, essayez de comprendre. Qu'est-ce qui s'est passé? Il y avait un groupe de gens, des membres d'église tièdes, comme Lot et son groupe, qui étaient dans Sodome. Il y avait un autre homme, qui était déjà sorti de là. Pour commencer, il n'y était pas. C'était Abraham, celui qui avait reçu la promesse de la venue d'un fils. Comprenez-vous? Dites: «Amen.» [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.] Très bien.

154. Et maintenant, juste avant le point culminant, qui était la destruction – Dieu était apparu à Abraham sous plusieurs formes, mais cette fois-ci Il lui apparaît comme un Homme. Il était un Homme. Et il s'est avancé vers Dieu…

Bon, vous dites: «Ce n'était pas un Homme.» Ce – ce – ce – c'était Dieu dans l'Homme. Abraham L'a appelé «Elohim». C'était un Homme.

Et, regardez, Il s'est assis, le dos tourné à la tente, et Il a dit: «Où est Sara, ta femme?»

Il a dit: «Elle est dans la tente, derrière Toi.»

Il a dit: «Je vais te visiter, à la période de la vie, selon la promesse que Je t'ai faite.» Et Sara a ri. Et Il a dit: «Pourquoi Sara a-t-elle ri?» Voyez?

155. Eh bien ça, c'est ce qui s'est passé, à cette époque-là. Juste pour vous montrer le dernier signe qu'a vu Abraham, le groupe Elu qui était séparé, loin de Sodome. Maintenant, peu importe ce que vous faites, ne manquez pas cette parabole-ci. Le groupe qui était séparé, n'était pas dans Sodome, au départ. Mais deux des Anges sont descendus à Sodome. Et quand ils sont arrivés là-bas, nous y trouvons Lot. Et on l'a trouvé dans un état rétrograde, c'étaient tous des homosexuels, des perversions de toutes sortes. Vous connaissez l'histoire. Mais il y en avait Un qui était resté avec Abraham, c'était Elohim. Ils ont prêché la Parole là-bas. La prédication de la Parole les a frappés d'aveuglement, et ils n'arrivaient pas à retrouver la porte. Voilà ce qui se passe aujourd'hui. Mais Celui qui était avec le groupe qui était à l'écart, a opéré un miracle devant Abraham, pour montrer Qu'll était, et qu'Il était avec Abraham.

156. Il a dit: «Pourquoi Sara a-t-elle ri?», au sujet de ce bébé. Et Sara s'est présentée et a dit qu'elle n'avait pas ri. Et Il a dit: «Au contraire, tu as ri.» Et Il l'aurait tuée sur-le-champ, si elle n'était pas une partie d'Abraham. De même, Dieu nous aurait tués, si nous n'étions pas une partie de Christ. La miséricorde de Christ, c'est uniquement cela qui nous garde tous ensemble – nous, des douteurs, et des perversions de la Parole.

157. Mais, remarquez. Remarquez ce qui s'est passé. Jésus s'est donc retourné là, et a dit: «Ce qui arriva aux jours de Lot arrivera de même au temps de la fin, quand le Fils de l'homme commencera à Se révéler.» [Espace vide sur la bande – N.D.E.] Voyez?

158. «Fils de l'homme», dans la Bible, c'est toujours un prophète. Voyez? Il est venu sous trois Noms de fils: Fils de l'homme, Fils de Dieu, Fils de David. Voyez? Et Il s'est dit: «Fils de l'homme», parce que c'était là l'œuvre qu'Il accomplissait, celle d'un prophète, d'un voyant. Il a dit: «Aux jours qui seront comme du temps de Noé, quand le Fils de l'homme commencera à Se révéler, là ce sera le temps de la fin.»

159. Maintenant, réfléchissons un petit instant. Jamais le monde n'a eu un messager mondial... Nous avons eu des Finney, des Sankey, des Moody, des Finney, des Knox, des Calvin, et les autres, tout autour du monde, des messagers pour l'église, dans ces douleurs de l'enfantement. Mais jamais nous n'avons eu, avant aujourd'hui, un homme qui sort proclamer un message international, dont le nom se termine par h-a-m. A-b-r-a-h-a-m, ça fait six lettres... A-b-r-a-h-a-m, ça fait sept lettres. Nous en avons un, aujourd'hui, qui s'appelle G-r-a-h-a-m, six lettres, et six est le chiffre du monde, le jour de la création. Quand est-ce que le monde a déjà eu un homme, là donc, qui prêche dans, le kosmos là-bas, dans le monde, qui est là à appeler les gens à sortir: «Repentez-vous, repentez-vous! Soit vous périssez, soit vous sortez de là», jusqu'à cet age-ci? G-r-a-h-a-m, regardez ce qu'il fait: il prêche la Parole, il aveugle ceux du dehors, il appelle: «Sortez», un messager envoyé de Dieu. Jésus a dit que c'est ce qui arriverait, juste au moment où le Fils de l'homme Se révélerait. Maintenant, ça, où est-ce que ça se passe? Là-bas, dans les systèmes ecclésiastiques, le monde. Et ils commencent à haïr cet homme, à cause de ça.

160. Mais souvenez-vous, il y avait aussi un groupe, qui était spirituel, c'était le groupe de Jacob, pas le – pas le groupe d'Esaü Il y avait le groupe de Jacob, qui attendait le fils, eux n'étaient pas dans cette Babylone, et ils ont reçu un Messager. Comprenez-vous? [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.] Abraham, A-b-r-a-h-a-m; eux ont reçu un Messager, et ce Messager… quelle était la grande chose, la chose extraordinaire qu'Il a accomplie, pour montrer que c'était le temps de la fin? Il a discerné les pensées qui étaient dans l'esprit de Sara. Et Jésus, le Fils de Dieu, qui avait été fait chair, montrait que l'Esprit de Dieu reviendra dans ce petit Groupe élu de… au temps de la fin, et qu'Il Se révélerait de la même manière.

161. Les douleurs de l'enfantement! Oh! frère, s'il vous plaît, cherchez à comprendre. Faites vraiment un effort. Ouvrez vos cœurs un instant. Regardez à Christ. Ce même Dieu est ici même en ce moment. C'est ce même Dieu-là. Il a promis ces choses. Et s'Il les a promises, certainement qu'Il peut aussi les accomplir. Inclinons la tête un instant. Je voudrais que vous réfléchissiez, sérieusement.

162. Père, c'est entre Tes mains maintenant. J'ai fait tout ce qui est à mon pouvoir. Je Te prie d'aider les gens à – à comprendre. La Semence a été plantée. Verse l'eau de l'Esprit sur Elle, Seigneur, et arrose-La pour Ta gloire. Si j'ai fait une erreur, Seigneur, ce n'était pas mon intention. Je Te prie, ô Dieu, de – d'interpréter Cela directement, à leurs cœurs, afin qu'ils voient et comprennent cela. Accorde-le, Seigneur. C'est au Nom de Jésus que je prie. Amen.

163. Que le Seigneur vous bénisse. Je vous aime. Ce Dieu qui a prêché cette Parole, ce Dieu qui est responsable de cette Parole... je ne suis responsable que de La prononcer. C'est Lui qui doit La vivifier. Ce même Dieu est ici.

164. Maintenant, combien parmi vous là ont un besoin? Levez la main. A-t-Il promis de faire ces choses dans les derniers jours? Maintenant, regardez-moi. Eh bien, c'est ce que Pierre et Jean ont dit: «Regarde-nous.» Ils ont dit: «ce…» Voyez? C'est ce qu'il lui a dit. Maintenant, regardez par ici. Maintenant, s'il vous plait, ne vous déplacez pas. Ceci est un très... Je – j'essaie, j'y mets tout mon cœur. Soyez vraiment respectueux. Voyez? Chacun de vous est un esprit, quand vous vous déplacez, évidemment, vous êtes une unité. J'essaie de capter la foi des gens.

165. Une petite femme est passée à côté de Lui et elle a touché Son vêtement, elle est allée s'asseoir.

Jésus lui a dit quel était son problème, et elle a été guérie. Et maintenant, Il a promis de faire ça de nouveau, quand le Fils de l'homme Se révélerait comme Il l'a fait à Sodome. Le monde est dans cet état-là. L'église est dans cet état-là. Maintenant, Dieu a-t-Il tenu Sa Parole? Voyez s'Il l'a fait ou pas. Oh! nous avons eu des signes, des sauts, des parlers en langues, des prophéties, ainsi de suite. Mais, attendez, il y a un autre signe. Oh! nous avons beaucoup d'imitations charnelles. Ça, ça ne fait que permettre au vrai de briller. N'importe quel faux dollar devrait faire briller le vrai.

166. Maintenant priez, et croyez. Vraiment, je – je vous demande de faire cela. Regardez et croyez ce que je vous ai dit. Combien croient que c'est la Vérité? [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.] Peu m'importe qui vous êtes, ni où vous êtes. Je... Tous ceux qui sont ici, pour autant que je sache, me sont parfaitement inconnus, à l'exception de Bill Dauch et sa femme qui sont assis juste là, comme je les connais. Je pense que je connais ce jeune prédicateur, ici, qui vient de l'Allemagne, qui est assis là. Et le frère… deux ou trois personnes qui sont assises juste là. Que quelqu'un qui est au fond de l'auditoire... Regardez, tout au fond, je vous en prie, croyez que ce que je vous ai dit est la Vérité.

167. Et que dire de l'Ange du Seigneur qui est descendu sur la rivière, il y a trente-trois ans, et qui a fait cette observation, Comment est-ce que je pouvais savoir alors que mon propre pasteur baptiste m'avait mis à la porte de l'église, il a dit: «Tu – tu as fait un cauchemar, Billy.»

168. J'ai dit: «Un cauchemar, pas du tout, docteur Davis. Si c'est ainsi que vous – si c'est ça l'attitude que vous prenez, vous feriez bien de reprendre ma carte de membre.» Je savais qu'il y aurait quelqu'un, quelque part, qui Y croirait. Dieu n'enverrait pas un Message s'il n'y avait personne pour Le recevoir. Oh! bien sûr, quand j'ai commencé à prier pour les malades, ça, c'était très bien. Mais quand je me suis mis à vous dire la Vérité de la Parole, là les choses ont changé.

169. Savez-vous tous qu'il en a été ainsi pour chaque Message? Jésus était formidable, quand Il entrait dans l'église et qu'Il guérissait les gens, et tout. Mais un jour, quand Il s'est assis et qu'Il a dit: «Moi et Mon Père, nous sommes Un», oh! c'était fini. «Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez Son Sang, vous n'avez point la Vie en vous-mêmes.» Il ne L'a pas expliqué. Il voulait voir qui resterait avec Lui. C'est vrai. Que pensez-vous qu'une – qu'une foule de docteurs et les autres, ont-ils dit: «Cet Homme est un... eh bien, c'est un vampire. Manger Sa chair et boire Son Sang!» Il ne L'a jamais expliqué. Il ne L'a jamais expliqué. Mais, cependant cette parole retenait ces apôtres-là. Ils ne se sont pas fait de la peine. Ils ne La comprenaient pas; ils La croyaient quand même. Voyez? Ils savaient, parce qu'ils avaient vu les oeuvres de Dieu, et ils savaient que c'étaient bien cela. Il a dit: «Ce sont elles qui rendent témoignage de Moi.»

170. Voici un homme – une femme assise juste ici, elle a la main levée. Bon, vous pouvez me traiter de fanatique, si vous voulez; mais la même Colonne de Feu qui conduisait les enfants d'Israël dans le désert, est juste au-dessus de cette femme.

171. Or, souvenez-vous, Jésus a dit: «Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus; mais vous, vous Me verrez. Je suis venu de Dieu. Je m'en vais à Dieu.» Après Sa mort, Son ensevelissement, Il a dit aux Juifs ; Il a dit: «Je...» Il était ce Rocher qui était dans le désert. Il était cette Colonne de Feu: «JE SUIS CELUI QUI SUIS.» Qui était le «JE SUIS»? Cette Colonne de Feu dans le buisson ardent. Pas vrai? [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.] Et Elle a été faite chair, et Elle a habité parmi nous. Il a dit: «Je suis venu de Dieu, et Je retourne à Dieu, afin de revenir sous la forme du Saint-Esprit.» Et Le voici, avec nous aujourd'hui, des photos scientifiques En ont été prises. Le voici, pour le prouver, plus que n'importe quelle photo scientifique, plus que n'importe quoi; Il est ici, pour le prouver, car c'est Lui. «Moi, le Fils de l'homme, Je serai révélé en ce jour.» Maintenant, Le voilà. Je suis bien en train de regarder Cela. Vous dites: «Voyez-vous Cela?» Jean aussi L'a vu, mais les autres non.

172. Regardez, pour le prouver maintenant. Cette femme m'est inconnue. Je ne l'ai – l'ai jamais vue de sa – de ma vie. Mais elle a des problèmes avec l'un de ses membres, c'est pour ça qu'elle prie. N'est-ce

pas? C'est vrai, madame. Vous y avez été opérée. C'est votre mari qui est assis à côté de vous. Vous n'êtes pas d'ici. Vous venez de la Californie. Vous vous appelez Rowan. Votre gastrite est aussi terminée, monsieur. Vous aviez la gastrite. N'est-ce pas? Eh bien, c'est complètement parti. Votre jambe est guérie.

173. En ce jour-là, le Fils de l'homme…

Tenez, il y a un homme assis juste là. C'est un homme de couleur, il a un problème des yeux. C'est un... Oui. Le travail qu'il fait, c'est quelque chose en rapport avec une voiture, il polit les voitures, il applique de la cire sur les voitures. C'est exact. Vos yeux s'abîment. Vous venez d'entrer dans la foi, n'est-ce pas? Une chose très étrange vous est arrivée. Votre prénom est Fred. C'est exact. Votre nom de famille est connu. C'est exact. Me croyez-vous maintenant? Alors, vous n'aurez plus de problèmes avec vos yeux. Je n'ai jamais vu cet homme de ma vie.

L'homme qui est juste là derrière, il n'est pas d'ici non plus. Il vient de la Californie. Il a les maux de dos. M. Owens. Voyez? Le Seigneur Jésus vous rétablit.

174. Je n'ai jamais vu cet homme de ma vie, je ne sais rien à son sujet. Je ne fais que suivre cette Lumière, à mesure qu'Elle se déplace. Si vous pouvez le croire, tout est possible à ceux qui croient.

175. Le jeune homme, assis ici, il a une hernie ; il porte des lunettes et un complet gris. Fred, Dieu te guérit, si tu le crois. Veux-tu accepter cela? Très bien. Je ne l'ai jamais vu de ma vie.

176. Mme Holden, assise là loin de lui, souffre des yeux. Je ne connais pas cette femme, je ne l'ai jamais vue de ma vie, mais c'est vrai. Voyez? «Si vous pouvez croire.»

177. Pourquoi pleurez-vous, sœur? Vous souffrez d'une dépression nerveuse, d'une bronchite, de problèmes cardiaques. Croyez-vous que Dieu va vous rétablir? Vous, assise là au bout du siège. Si vous croyez de tout votre cœur, Jésus-Christ vous rétablira. Toute cette nervosité vous quittera, vous sentez que vous avez retrouvé votre état normal. Le diable vous ment. Acceptez-vous cela? Maintenant levez la main, dites: «Je vais alors l'accepter.» D'accord. Tout est fini.

178. Qu'en est-il? Cette église est en train d'éprouver une douleur d'enfantement. Ne voulez-vous pas faire votre choix maintenant, dans Sa Présence? Je vous ai montré exactement la Parole, ce qu'Il a dit qu'Il ferait. Passez cette salle au peigne fin, demandez à quiconque a déjà été touché, ou à qui j'ai parlé, ou quoi que ce soit, voyez si je les avais déjà vus, si je les connaissais, ou savais quelque chose à leur sujet. Pensez-vous qu'un homme pourrait faire ça? C'est totalement impossible que cela arrive. Mais, qu'est-ce? Le Fils de l'homme. «La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, Elle discerne l'esprit, les secrets du cœur.» Exactement telle qu'Elle était quand Elle a été faite chair ici sur terre, dans le Fils de Dieu; maintenant Elle est en train d'être révélée par le Fils de Dieu, qui est venu appeler une Epouse à sortir de ce système.

179. «Sortez de là. Séparez-vous, dit Dieu. Ne touchez pas à leurs choses impures, et Dieu vous accueillera.»Etes-vous prêts à abandonner toute votre vie à Dieu? Si vous êtes prêts, levez-vous, dites: «Je vais, L'accepter tout de suite, par la grâce de Dieu, avec tout ce qu'il y a en moi.»

180. Alléluia! Que Dieu soit loué ! Croyez-vous en Lui? [L'assemblée dit: «Amen.» – N.D.E.] Alors, levez simplement les mains et priez avec moi. Confessez vos fautes. Les douleurs de l'enfantement! C'est difficile de mourir, mais mourez maintenant. Mourez, sortez de votre incrédulité. Sortez-en. Ceci, c'est la Parole de Dieu manifestée, tout comme Elle l'était quand Jésus est venu sur terre. C'est de nouveau Jésus-Christ parmi vous ; confirmé.

181. Abraham a reçu un fils, le fils promis, immédiatement après que cela s'est produit. Et Jésus revient. Ça, c'est Son Esprit. Il est si près de la terre, si près à venir, qu'Il est prêt à vous accueillir, si vous êtes prêts à Le recevoir. Maintenant, levez les mains et priez avec moi.

182. Seigneur Dieu, que tous les sacrificateurs s'accrochent aux autels. Que les gens poussent des cris.

Que la Colonne de Feu et la Colonne de Nuée entrent dans les gens aujourd'hui, les rendrent sobres au point qu'ils prendront conscience, ô Seigneur, prendront conscience de la Présence du Dieu vivant et puissant. Accorde-le, Seigneur. Reçois-les. J'offre cette prière pour chacun d'eux, au Nom de Jésus-Christ. Remplis du Saint-Esprit tous ceux qui n'ont pas le Saint-Esprit. Seigneur, puisse le réveil de cette campagne, de cette série de réunions, connaître maintenant une explosion et devenir une grande et puissante effusion du Saint-Esprit. Puissent les malades être guéris, les aveugles voir, les boiteux marcher. Puisse la manifestation du Dieu vivant être produite devant les gens, comme elle l'a été cet après-midi, et puissent les gens recevoir cela. C'est au Nom de Jésus-Christ que je le demande.

Levez les mains maintenant et donnez-Lui la louange, et recevez ce que vous avez demandé.

Les Douleurs de l'enfantement
(Birth Pains)

Ce texte est une version française du message oral inspiré «Birth Pains», prêché par le prophète de Dieu William Marrion Branham, l'après-midi du dimanche 24 janvier 1965, à la convention de l'association internationale des Hommes d'Affaires du Plein Evangile, à I'Auberge Ramada, à Phœnix, Arizona, USA , et enregistré sur les bandes magnétiques.

Ce message est ici traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Réimprimé au Congo(Kinshasa) en juin 2007

Veuillez adresser toute correspondance à :

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10.493
KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA
E-mail: shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com